

OKAMI

Journal de la Société d'Histoire d'Oka

Volume: II

N° 4

DÉCEMBRE Année: 1987



Une plaque en l'honneur de Kateri Tekakwitha

Tel que déjà annoncé par notre correspondante d'Oka, Antoinette Laberge, au cours d'une cérémonie à Oka le 11 octobre prochain, Mgr Raymond Saint-Gelais, évêque-auxiliaire de Saint-Jérôme, rendra hommage à Kateri Tekakwitha et une plaque sera dévoilée en son honneur. Il est bon de mentionner que M. Douglas Nelson a fabriqué cette plaque et la famille André (Antoinette, Hélène et Bernard) en ont fait le don.

(Photo LA CONCORDE par Michel Chartrand)

"La Concorde" du 8 octobre 1981

Société d'Histoire d'Oka Inc

C.P. 999, OKA, JON 1E0



Voici le texte écrit au bas des Armoiries.

Coupé, au Chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au Point d'Honneur, un doré or posé en fasce dans un lac d'azur.

En Mi-Parti, à dextre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert, séparé par signet, avec les inscriptions:

"Pro-Memoria" "Aperto-Libro"

Armoiries de la Société d'Histoire d'Oka Inc

Publication: 4 fois par année.

ISSN 0835-5770

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

La photo de la page couverture représente une plaque indiquant que ce lieu est la chapelle Kateri Tekakwitha.

La photo est extraite du journal "La Concorde" du 8 octobre 1981

MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION POUR 1987

- 1- Président M. Noel Pominville
408, rang l'Annonciation
Oka
JON 1E0 TEL. 479-6361
- 2- Vice-président M. Pierre Constantin
9, rue de la Pinede
Oka
JON 1E0 TEL. 479-6173
- 3- Trésorière Mme Fleurette Maisonneuve Fontaine
537, rang l'Annonciation
Oka
JON 1E0 TEL. 479-6271
- 4- Secrétaire Mme Germaine Chéné Raynauld
45, rue St-Jacques C.P. 63
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8974
- 5- 1^{re} Directrice Mme Jeannine Landry Bastien
C.P. 610
Oka
JON 1E0 TEL. 479-6366
- 6- 2^e Directeur M. Réginald Rodrigue
21, rue St-Sulpice
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8320
- 7- 3^e Directeur M. André de Pages
10 1^{ère} Ave. Terrasse Raymond
Oka
JON 1E0 TEL. confidentiel
- 8- 4^e Directeur Père Louis-Marie Turcotte
Abbaye Cistercienne
1600, chemin Oka
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8351
- 9- 5^e Directrice Mme Stella Dupuis-Mailhot
49, rue St-André
Oka
JON 1E0 Tel. 479-8806
- 10- 6^e Directrice Mme Johanne Doré de Pages
10 1^{ère} Avenue Terrasse Raymond
Oka
JON 1E0 Tel. confidentiel

LES MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION
VOUS REMERCIENT POUR LA CONFIANCE
QUE VOUS LEUR AVEZ TEMOIGNEE.

ILS VOUS PRESENTENT
LEURS MEILLEURS VOEUX.



Assis: M. Noel Pominville, président
1ère rangée: P. Louis-Marie Turcotte, Mme Stella Dupuis-Mailhot,
M. Pierre Constantin, vice-président Mme Jeannine Landry-Bastien.
Mme Germaine Chené-Raynauld, secrétaire, M. Réginald Rodrigue
2ème rangée: Mme Johanne Doré-de Pagès, Mme Fleurette Maisonneuve-
Fontaine, trésorière, M. André de Pagès.

Noel Pominville, Pres. Louis Marie Turcotte

Germaine Chené Raynauld

Trésorier:

Fleurette Maisonneuve Fontaine

Jeannine Landry

Réginald Rodrigue

Johanne Doré de Pagès

Pierre Constantin

Stella Dupuis-Mailhot

SOMMAIRE

Couverture ; Plaque commémorative devant la chapelle	c1
Armoiries et membres du Conseil	c2
Sommaire	1
Photos de Josée Lalande et Isabelle Durocher.....	1
Photo des membres du Conseil et leurs souhaits	2
Mot du Président	3
Découvrir les trésors de l'église d'Oka	5
Un numéro consacré à l'histoire des chapelles du calvaire d'Oka	6
Les tableaux de l'église d'Oka par M. Roger Lachapelle, p.s.s. .	7
Deux Tableaux: La Flagellation et la Crucifixion	9
Bienheureuse Kateri Tekakwitha par Grégoire Bélanger, prêtre ...	10
Autour de Kateri - photos -	12
Une chapelle est dédiée à Kateri Tekakwitha - photos et texte ..	13
La chapelle Kateri Tekakwitha et photos des Mlles Gaspé	14
Une chapelle est dédiée est Kateri Tekakwitha - photo -	14
Dévoilement des Armoiries du village d'Oka	15
Armoiries du Village et de la Paroisse	15
Historique des Armoiries	16
Glossaire	17
Description des Armoiries du Village	18
Description des Armoiries de la Paroisse	25
Mme Germaine Vaillancourt Proulx se raconte	34
Photos de Ste-Marie Salomé	36
Nos ancêtres au XVIIe siècle - Binette -	37
Généalogie des Binette	38
Photo de la famille de Magloire Binette vers 1908 - 32 personnes	39
Les Binette d'Oka, décès de Magloire Binette	40
Gaston Therrien, enregistrement, propriétaire et commanditaire .	41
Index onomastique, des lieux et dates du volume II	44
Hommages et remerciements aux dépositaires	c3
Décès de Mlle Françoise Faubert	c3
La Chapelle des Rois	c3
Gaston Therrien et France Lemay, propriétaires et commanditaires, leurs photos et photos de leur magasin	c4

Voici les photos des deux étudiantes qui ont travaillé pour La Société d'Histoire d'Oka pendant les vacances dans le cadre du programme "Défi 1987". Nous les remercions sincèrement pour le beau travail qu'elles ont accompli et nous leur souhaitons de continuer à réussir dans leurs entreprises.



Josée Lalande
Oka



Isabelle Durocher
Saint-Eustache

MOT DU PRESIDENT

Mesdames, Messieurs,
Membres de la Société d'Histoire d'Oka,
Amis de l'Histoire,

Une année bien remplie se termine et c'est avec un plaisir renouvelé que je m'adresse à vous dans ce dernier numéro de l'année 1987 qui restera pour tous une année mémorable dans l'Histoire de la Société d'Histoire d'Oka et des Municipalités du Village et de la Paroisse d'Oka.

Nos municipalités n'ont-elles pas mis à profit le talent et la créativité d'un de nos Membres du Bureau de Direction de la Société pour se doter d'Armoiries dont vous trouverez la description héraldique dans notre journal "Okami".

Bravo, M. André de Pagès, nous sommes fiers de vous.

Dès le début de l'année, notre Société d'Histoire fut favorisée par l'obtention d'un local plus que fonctionnel au deuxième étage de la Maison Bédard, au-dessus de la Salle du Conseil de la Paroisse d'Oka.

Merci encore une fois au Conseil de cette Paroisse qui a bien voulu nous faire confiance en nous offrant un pied-à-terre. En retour, il est bien normal que le Conseil de la Société soit prêt à tout mettre en oeuvre pour éviter tout problème aux Administrateurs Municipaux. C'est une question d'être dignes de la confiance témoignée.

Le projet dans le cadre de "Défi 1987" que nous avons soumis au Gouvernement Fédéral, sous le patronage de Mme Lise Bourgault, députée des comtés de Papineau-Argenteuil, a été accepté. En effet, deux étudiantes dont une originaire d'Oka et l'autre de St-Eustache, ont pu travailler pour la Société d'Histoire d'Oka, ce qui leur a permis d'expérimenter le marché du travail. Une d'elle a mis de l'ordre dans nos archives et l'autre a mis à point des fiches de répertoires de baptêmes, mariages et sépultures qui seront un outil de travail précieux pour l'histoire et la généalogie.

Ayant un pied-à-terre et des accessoires de classification, il est donc normal que cette mise en ordre s'avère très utile pour donner à notre Société plus de facilité de travail et par ricochet rendre plus intéressant encore notre petit journal "Okami".

Il y a bien d'autres projets sur le métier, mais pour le moment c'est encore à compléter. Nous avons eu quelques lancements de notre journal: souper-causerie, lancement à la Marina ainsi que dîner champêtre avec visites de nos députées Fédérale et Provinciale.

A ceux et celles qui ont suivi ces événements, il leur fut possible de visiter nos locaux. En septembre, M. l'Abbé Roger Lachapelle, ex-curé d'Oka nous a fait l'honneur d'être présent pour faire la narration de l'histoire des peintures de l'église d'Oka et des bas-reliefs de la Chapelle Kateri Tekakwitha. Un nombre imposant de personnes a répondu à notre invitation pour apprendre à mieux connaître la valeur de notre patrimoine religieux; le tout s'est terminé par un repas amical au restaurant "Le Faitout".

Pour cet événement, M. Claude Léger propriétaire du Traversier d'Oka a bien voulu accepter d'être le généreux commanditaire de notre journal "Okami". Sans la coopération au cours de l'année de Messieurs les Maires: Jean Ouellette du Village et Michel Pominville de la Paroisse, du Dr Marc Bérubé et de M. Jean-Pierre Amiot propriétaire de la Marina, nos généreux commanditaires, il nous aurait été impossible de fonctionner avec nos modiques revenus.

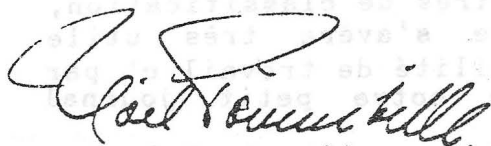
Mille mercis à tous ceux et celles qui de près ou de loin nous ont apporté leur support moral et financier.

Egalement, le 9 décembre prochain, il y aura à la Maison Bédard, la tenue de la grande assemblée générale annuelle de nos membres. A cause de frais supplémentaires de poste et d'imprimerie, votre conseil se voit dans l'obligation de fixer la cotisation annuelle de membre à \$15.00 pour l'année 1988, ce qui donne droit gratuitement à quatre numéros de notre journal distribué aux quatre saisons et vous donne l'avantage de participer à nos activités.

Vous recevoir et vous voir lors des lancements de notre journal est pour nous un stimulant.

Soyez assurés que nous apprécierions recevoir vos commentaires et nous espérons également continuer à vous compter aussi nombreux parmi nos membres fidèles.

Votre Président qui vous est toujours tout dévoué



Noël Pominville, président
Société d'Histoire d'Oka Inc.

1) Parmi les commanditaires, il faut mentionner l'Abbaye Cistercienne qui a imprimé gratuitement le premier numéro. Il faut aussi remercier M. Gaston Therrien, propriétaire du "Le Super-Marché d'Alimentation METRO d'Oka" et commanditaire du présent numéro.

Trop peu connus, mais bien à la vue

Découvrir les trésors de l'église d'Oka avec l'ex-curé Roger Lachapelle

Que ce soit ces vitraux, cet orgue Casavant 1900, ces quinze tableaux à l'intérieur de l'église d'Oka, ces sept bas-reliefs du calvaire d'Oka dans la chapelle Kateri Tekakwitha ou cette statuette de la Vierge et de l'Enfant, l'église d'Oka recèle mille et un trésors... pourtant bien à la vue de quiconque entre dans l'église.

Benoît Bilodeau

Et c'est l'ex-curé de la paroisse de l'Annonciation, M. Roger Lachapelle, qui, à l'invitation de la Société d'histoire d'Oka, pour le lancement de son journal *Okami*, a bien voulu guider une cinquantaine de personnes pour leur faire découvrir ces trésors «cachés» de l'église d'Oka, samedi dernier.

Mais, c'est d'abord les quinze tableaux de l'église d'Oka, dont un est placé dans la chapelle, qui font la richesse de ces trésors à découvrir. Tous ces tableaux proviennent de France, à l'exception du tableau central, au-dessus du maître-autel, et la fresque, de chaque côté de ce tableau central peint par soeur Jérôme-de-la-Croix, sur laquelle l'on aperçoit les six prophètes de l'Évangile.

L'ex-curé Lachapelle a expliqué que deux de ces quinze tableaux sont des originaux et signés par leur auteur: *L'Annonciation* (1736), de Nicolas Lefebvre (au-dessus de la sacristie) et *La Sainte Famille* (1749), de Jean-Charles Frontier (dans la chapelle). Sept tableaux ont été exposés dans les oratoires et les chapelles durant une centaine d'années.

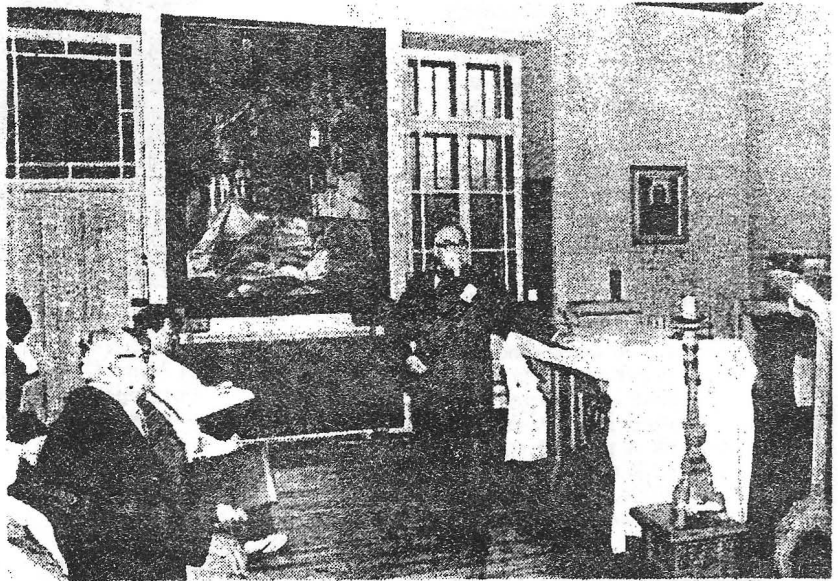
Plusieurs des tableaux

étaient en outre placés dans la chapelle ou les oratoires du calvaire d'Oka, avant qu'ils ne soient rapatriés à l'intérieur de l'église d'Oka. Certains des tableaux non originaux ont été peints par des artistes anonymes sur des modèles de tableaux de Jean Jouvenet (1644-1717). Pierre-Paul Rubens (1577-1640), Charles Le Brun (1619-1690) et Fuernstein.

Les vitraux, qui ont été fabriqués en France et qui ont été rénovés au coût de 7 000 \$, et l'orgue Casavant 1900, entièrement restauré par M. Léo Duplessis, constitue également des trésors de «grande valeur» aux dires de l'ex-curé Roger Lachapelle, qui n'a pas manqué de fournir des détails sur l'autel, qui a été avancé, et la chaire, qui a été éliminée.

La présence des sept bas-reliefs du calvaire d'Oka constitue une autre des richesses, et aussi l'une des fiertés, de la paroisse de l'Annonciation. En effet, c'est tout à fait par hasard, en 1970, que ces tableaux de bois, sculptés en 1775 par François Guernon, dit Belleville, ont pu revenir à leur lieu d'origine, alors que Mme Laurette Richer, lors d'une promenade au calvaire d'Oka, découvre deux des bas-reliefs, endommagés à la suite de vandalisme.

Commence alors une série de démarches qui aboutiront finalement lorsque le ministère des Affaires culturelles du Québec propose à la Fabrique de l'Annonciation de payer 50 pour cent des coûts d'acquisition des sept bas-reliefs (propriétés de l'Immobilière d'Oka) et des coûts de transformation de la chapelle. Les autres 50 pour



(Photo Michel Chartrand)

L'ex-curé de la paroisse de l'Annonciation, M. Roger Lachapelle, que l'on aperçoit ici à l'intérieur de la chapelle abritant les sept bas-reliefs du calvaire d'Oka et le tableau original signé par Jean-Charles Routhier, a accepté bien aimablement de guider une cinquantaine de membres de la Société d'histoire d'Oka.

cent des coûts ont été versés par les Pères Trappistes, les soeurs de la congrégation Notre-Dame, les frères Sulpiciens et l'Immobilière d'Oka.

La chapelle Kateri Tekakwitha permet aussi d'admirer cette statuette de la Vierge et de l'Enfant, qui a été donnée par le roi Louis XV en 1749 à la seigneurie d'Oka. Cette statuette, autrefois placée au-dessus du tabernacle de l'église d'Oka, est aujourd'hui protégée par un système anti-vol des plus perfectionnés, compte tenu de sa très grande valeur.

Visite enrichissante la tournée de l'ex-curé Roger Lachapelle, qui s'est dit surpris du nombre de visiteurs en cette journée pluvieuse, accompagné par son successeur, le curé Marcel Demers, a été, semble-t-il, vivement appréciée des cinquante

personnes qui ont accepté de bon cœur de se laisser guider de la sorte.

Car si ces trésors sont bien à la vue, il est toujours intéressant de connaître la petite histoire qu'ils cachent tous. Il faudra sans aucun doute que ces trésors de l'église d'Oka soient découverts par une cinquantaine d'autres visiteurs, plutôt qu'ils se cognent, plus souvent qu'autrement, aux portes closes de la chapelle et de l'église.

A quand la prochaine visite?

Un numéro consacré à l'histoire des chapelles du calvaire d'Oka

La Société d'histoire d'Oka, présidée par M. Noël Pominville et constituée de quelque 150 membres, a procédé, samedi dernier, au lancement de la plus récente édition de son journal Okami (volume II, numéro 3), consacré cette fois-ci à l'histoire des chapelles du calvaire d'Oka.

Benoît Bilodeau

Ce lancement, qui devait normalement se dérouler au traversier d'Oka de M. et Mme Claude Léger, mais que la pluie a fait déplacer au restaurant Le Faitout (où l'on avait d'ailleurs déjà prévu de souper), a presque coïncidé avec la date à laquelle la Fête du lac ou de la Fête du calvaire d'Oka était célébrée.

Cette fête du 14 septembre, a rappelé le président de la Société d'histoire d'Oka, attirait autrefois (vers les années 1925) les pèlerins et les Indiens de Montréal, Caughnawaga et des paroisses environnantes en grand nombre. Certains arrivaient même en bateau et accostaient au quai d'Oka. «C'était toute une époque que ces temps anciens. Malheureusement, vous de la jeune génération ne connaîtrez peut-être jamais ces douceurs d'antan», a dit M. Pominville.

Mais, l'édition de septembre du journal Okami donnera l'occasion à ses lecteurs de découvrir, avec nostalgie peut-être, quelque peu cette période pendant laquelle la messe était chantée en latin, avec prône en français ou en indien. Des textes permettront aussi d'en connaître un peu plus ce calvaire d'Oka construit entre 1740 et 1742 et qui fut, à l'origine, un lieu d'évangélisation pour les Indiens et, par la suite, un endroit de pèlerinage très fréquenté, du moins jusqu'au début des années 1960, comme on pourra en savoir plus sur les sept bas-reliefs, aujourd'hui entreposés à la chapelle Kateri Tekakwitha.



(Photo Michel Chartrand)

Le président de la Société d'histoire d'Oka, M. Noël Pominville, a remis un exemplaire de la plus récente édition du journal Okami à M. Claude Léger et Mme Gisèle Poupart-Léger, en présence des membres du bureau de l'organisme. M. Pominville a voulu, ce faisant, remercier la famille Léger pour sa généreuse contribution à la publication de ce nouveau numéro.

Ce nouveau recueil de 44 pages parle également des plus récentes activités de la Société d'histoire d'Oka, notamment cet accueil d'un groupe de Français d'Annecy à la maison Bédard. L'un des membres de l'organisme, M. André de Pagès, signe aussi un texte sur cette journée qu'il a passée à Deerfield, au Massachusetts, avec son épouse Johanne, au cours de leurs vacances estivales.

Enfin, quelques pages sont consacrées sur les traversiers d'Oka de M. John Léger, et plus particulièrement sur la Traversée Oka Inc., qui fait le pont entre Oka et Hudson depuis le début du vingtième siècle. Cette oeuvre est aujourd'hui poursuivie par M. Claude Léger et ses deux fils.

D'ailleurs, M. Claude Léger, son épouse Gisèle Poupart-Léger et sa famille, qui ont contribué «généreusement» à la publication de nouveau Okami, ont reçu les remerciements, sincères de M. Pominville.

Restaurant du quai d'Oka

Le président de la Société d'histoire d'Oka a par ailleurs profité de ce lancement pour annoncer officiellement que son organisme mettra de l'a-

vant, au cours des prochains mois, un projet de restauration du quai d'Oka.

«Si notre quai était rénové, cela aurait une influence marquée sur l'impact touristique régional, étant donné que nous sommes favorisés par une rivière inter-provinciale qu'est l'Outaouais. N'est-elle pas la voie naturelle entre Montréal, Oka, Montebello et Ottawa?», a demandé M. Pominville qui, avec M. Réginald Rodrigue, compte piloter ce projet auprès des instances gouvernementales.

L'ex-maire de la paroisse d'Oka a parlé, dans son allocution, de l'urgence de restaurer ce quai pour qu'il soit utile à la population de la région. «À défaut, qu'on le démolisse tout simplement, libérant le rivage d'un amoncellement de cailloux», a-t-il ajouté.

Enfin, à la population okoïse qui cherche se dé-

partir de tout document (livres, lettres, journaux, etc.), M. Pominville a demandé à ce qu'elle communique avant avec la Société d'histoire d'Oka. «Nous serions intéressés à obtenir ces documents avant qu'on ne les jette à la poubelle et de les conserver à notre siège social, à la maison Bédard», a-t-il dit, invitant du coup ces personnes à communiquer avec lui, au numéro 479-6361, pour ce faire.

Note de la rédaction.

Il faut lire le restaurant "Le Faitout" et non "Le Restaurant du quai d'Oka".

LES TABLEAUX DE L'EGLISE D'OKA

(à partir du transept de gauche)

- 1.- La Déposition de croix vers 1740 (au-dessus de la porte de la chapelle)
anonyme - était placé au Calvaire dans la chapelle de droite
modèle: tableau original La Déposition de croix 1708 par
Jean-Jouvenet (1644-1717) église Saint-Maclou,
Pontoise, France.
- 2.- Elévation en croix vers 1740 (en face de la chapelle Kateri Tekakwitha)
anonyme - ne faisait pas partie du Calvaire.
modèle: tableau original Elévation en croix par Pierre-Paul Rubens (1577-1640)
- 3.- Descente de croix vers 1740 (au- dessus de l'autel du Sacré-Coeur)
anonyme - ne faisait pas partie du Calvaire
modèle: tableau original Descente de croix par Charles LeBrun (1619-1690)
- 4.- L'Agonie au jardin des Oliviers vers 1740 (1er tableau à gauche de la nef)
anonyme - occupait le 1er oratoire du Calvaire
modèle: L'Agonie au jardin des Oliviers par Jean Jouvenet en 1694
conservé au Musée des beaux-arts de Rennes, France
- 5.- La Flagellation vers 1740 (2e tableau à gauche de la nef).
anonyme - occupait le 2e oratoire du Calvaire
modèle inconnu - tableau qui servit de modèle au peintre canadien
Yves Tessier dont l'oeuvre se trouve dans l'église Saint-Marc de Verchères.
- 6.- L'Ecce Homo vers 1740 (3e tableau à gauche de la nef.)
anonyme - modèle inconnu - faisait partie du groupe du Calvaire (3e oratoire)
- 7.- La rencontre de sainte Véronique vers 1740 (tableau du côté droit de
la nef, en face de l'Ecce Homo)
anonyme - modèle: Le Portement de croix peint par Pierre-Paul Rubens
vers 1636, conservé au Musée des beaux-arts, Bruxelles.
occupait le 4e oratoire.
- 8.- La Crucifixion vers 1740 (dans la nef, à droite, en face de la Flagellation)
anonyme - occupait la chapelle du centre, au sommet de la montagne.
modèle: inconnu (peut-être le peintre Jean Restout (1692-1768)

LES TABLEAUX DE L'EGLISE D'OKA (suite)

- 9.- Descente de croix vers 1740 (côté droit de la nef, en face de L'Agonie)
anonyme - ne faisait pas partie du groupe du Calvaire.
modèle: inconnu.
- 10.- Le Crucifiement, vers 1740 (en face de la sacristie, au-dessus du confessionnal)
anonyme - était placé dans la chapelle de gauche, sur la montagne.
modèle: Le Crucifiement de Nicolas de Poilly, 1697, Musée Boucher-de-Perthes, Abbeville, France.
- 11.- L'Annonciation 1736 (au-dessus de la porte de la sacristie)
Peinture signée Nicolas Lefebvre.
- 12.- L'Adoration des mages vers 1740 (au-dessus de l'autel de S.-Joseph)
anonyme - modèle inconnu.
- 13.- L'Annonciation date? (tableau central, au-dessus du maître-autel.
Peint par Soeur Jérôme-de-la-Croix
modèle: L'Annonciation de Fuernstein.
- 14.- De chaque côté du tableau central, une fresque sur laquelle se détache le profil de 6 prophètes.
- 15.- La Sainte Famille 1749 (situé dans la chapelle des bas-reliefs)
signé Jean-Charles Frontier.

... Tous les tableaux viennent de France, excepté le tableau central et la fresque que l'on distingue de chaque côté.

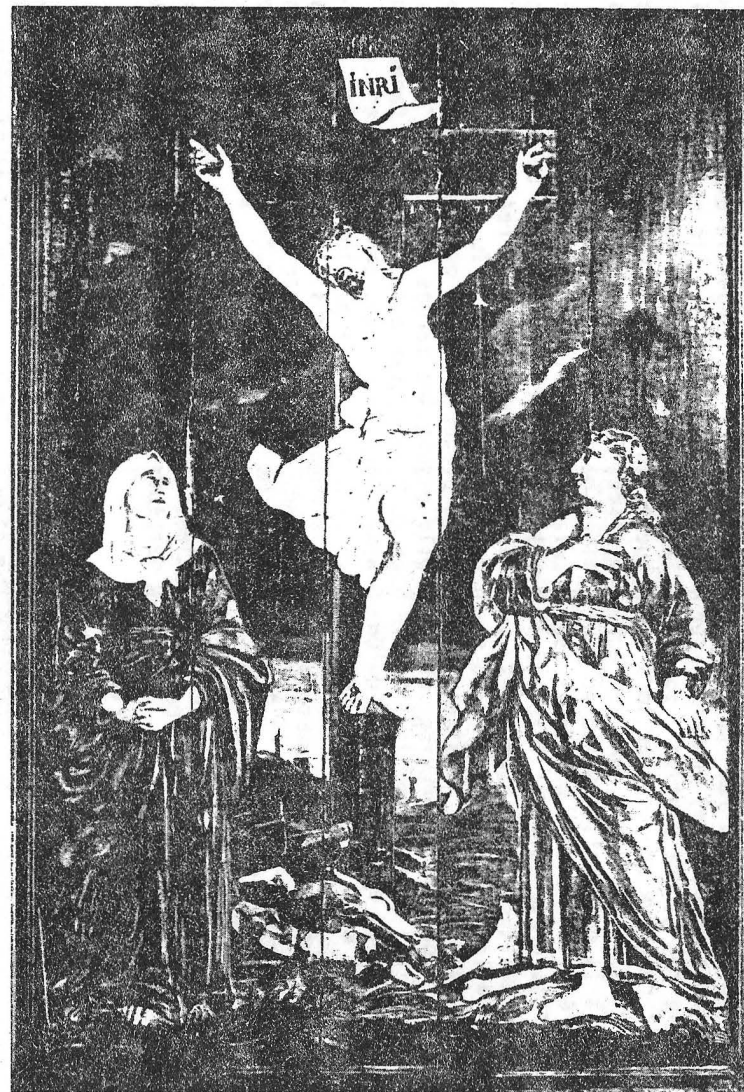
... Deux tableaux sont des originaux et sont signés: L'Annonciation de Nicolas Lefebvre (au-dessus de la sacristie) et La Sainte Famille de Jean-Charles Frontier (dans la chapelle).

... Sept tableaux furent exposés dans les oratoires et les chapelles durant une centaine d'années.

Ce travail a été rédigé par M. Roger Lachapelle, p.s.s. ex-curé d'Oka.



François Guernon dit Belleville, (vers 1740–1817)
La Flagellation, vers 1775–1776
 Bois polychrome, 7 pi 2 po x 5 pi
 Collection privée



François Guernon dit Belleville (vers 1740–1817)
La Crucifixion, vers 1775–1776
 Bois polychrome, 7 pi 3-3/4 po x 4 pi 10-1/2 po
 Collection privée

Photos extraites d'une monographie publiée par la Galerie Nationale du Canada en 1974
 " Le Calvaire d'Oka" de John R.Porter et Jean Trudel.

Bienheureuse Kateri Tékakwitha

La mère de Kateri était une algonquienne chrétienne élevée près de Trois-rivières. Elle fut prise par des Agniers d'Osernenon (Auriesville) en maraude sur le Saint-Laurent. Elle fut gardée captive par le chef du clan qui avait remarqué son courage lors de sa capture et l'aide qu'elle apportait dans les portages et son habileté à la préparation du gibier pour les repas ainsi que l'égalité de son humeur et sa serviabilité. Le chef la protégeait par intérêt: il avait perdu son épouse quelques lunes auparavant. Le lendemain de l'arrivée à la bourgade, il lui fait remettre un panier et un paquet par une indienne qui lui dit: "Je suis une prisonnière algonquienne et je suis chrétienne; tu l'es toi aussi, car je l'ai reconnu à ton chapelet; je n'en ai pas vu depuis qu'On-dessonk (le P. Jogues) est mort il y a neuf étés."

La jeune captive est ravie de trouver une compagne de sa langue et chrétienne, avec laquelle elle sympathise tout de suite. Anastasia ouvre le paquet et lui dit: "Tu dois revêtir maintenant cette magnifique peau de buffle teinte en blanc." - Mais, c'est pour une princesse, - dit la jeune fille. - Qui m'envoie ceci? - C'est le chef! Il t'adopte et il veut t'épouser. Crois-moi, c'est ce qui peut arriver de mieux à une chrétienne prisonnière des Iroquois.

C'est ainsi que se fixa le sort de la mère de Kateri Tékakwitha.

Kateri est née en 1656. En 1660, son père, sa mère et un petit frère furent enlevés par une épidémie de petite vérole. Elle fut aussi atteinte et s'en tira avec une forte myopie. Elle grandit chez un oncle qui était chef du clan de la Tortue; là demeurait Anastasia, la prisonnière algonquienne. Avec ses tantes, il lui chercha un mari mais elle n'en accepta aucun. Son refus lui suscita la persécution, mais son bon caractère et sa serviabilité lui valurent bientôt la paix.

L'expédition punitive du Marquis de Tracy et de M. de Courcelles au pays des Agniers en 1668 imposa une paix qui fut respectée et permit à trois Pères Jésuites de venir y faire de l'évangélisation. Ils furent reçus chez l'oncle du bourg, l'année suivante.

C'était la première fois que Kateri voyait des Robes-Noires; comme elle aurait aimé leur dire: -Ma Mère était aussi chrétienne- mais l'oncle veillait et il était opposé. Il disait: "Ils changent nos braves en squaws avec leur évangile de paix." C'est par son travail acharné et son dévouement continuels envers son oncle qu'elle put le faire consentir à son fervent désir de devenir chrétienne. Elle attendait cette faveur depuis 7 ans. Elle s'en ouvrit au Père de Lamberville, lui dit ses luttes pour sauvegarder sa pureté, lui parla de sa mère chrétienne, de la première visite des Robes-Noires à Kahnawaké, de son désir d'être chrétienne depuis ce moment, de la haine de son oncle envers le christianisme et de sa crainte à la pensée qu'elle pourrait elle aussi s'en aller à la mission du Canada. Le Père était ravi, il accueillit Kateri à la chapelle, et après son catéchuménat, il l'admit au baptême et il lui donna le nom de Catherine. Cet événement date de la fête de Pâques 1676.

Les épreuves s'abattent sur elle. A la cabane, on ne la laisse pas manger le dimanche, jour du Seigneur parce que ce jour-là, elle refuse de travailler. Sur le sentier menant à la rivière, les sorciers l'attaquent, lui lancent des cailloux. Un jour, ayant été blessée, elle songe: -Mon peuple dit à ses prisonniers qu'il les caresse lorsqu'il les bat. Il dit cela par moquerie, mais c'est vrai quand on souffre cela par amour du Christ, et ce matin, je suis couverte de caresses. Elle rencontre le Père de Lamberville qui lui dit: "Tu es blessée, mon enfant, et tu pleures!" D'un geste rapide du dos de la main elle essuie ses larmes et répond: "Je pensais comme ce doit être beau à la mission du Canada où chacun aime Jésus et où tous sont frères en Lui." - "Aime-rai-tu aller à la mission du Canada?" - Inquiète, elle regarde autour s'il n'y a pas d'intrus, et elle répond: "Je ne puis car mon oncle ne consentirait pas à me laisser partir." - "Ta croix est lourde, et pourtant, tu es heureuse..." - "Oh! parfois, si heureuse! Père, il n'y a qu'une chose qui m'inquiète, c'est de ne pas avoir assez de courage pour me laisser tuer plutôt que de travailler le jour du Seigneur."

Le même soir, un forcené la menace dans sa cabane, brandissant un tomahawk: "Chrétienne! renonce à ta foi ou je te tue!" Elle incline la tête dans une prière... - Qu'a vu le forcené? Il bondit à reculons en échappant son arme et s'enfuit comme s'il avait le diable à ses trousses. Tous les ennemis de la prière sont devenus ceux de Kateri. La situation la plus pénible est dans sa cabane: la tante (femme de mauvaise vie) la persécute atrocement et va la calomnier auprès du Père de Lamberville. "C'est dans la lie de ton cœur que cette diffamation a sa source, répond le Père; c'est toi qui es un objet de scandale pour tout le village et non pas ta nièce."

Kateri ne peut plus se rendre à l'église par le chemin ordinaire, il y a toujours quelque piège tendu contre elle ou des gens pour lui lancer des pierres, pour se jeter sur elle ou la frapper. Un matin, un sorcier l'attaque violemment et la renverse, mais l'arrivée de gens le fait fuir. Elle court à la chapelle où elle trouve le Père qui la reconforte et lui dit: "Grâce à Dieu, demain, un chef converti vient de la mission du Canada. Il est accompagné d'un Huron et du mari de ta cousine; tu pourras partir avec le Huron et ton parent." - "Grâce à Dieu, mon oncle est parti à Albany où il commerce avec les Anglais." Ceci se passait à l'automne 1677.

Le lendemain, à l'aube, elle rejoint le Père qui lui remet une lettre pour le Supérieur de la mission de St-François-Xavier sur le Saint-Laurent, et il l'accompagne jusqu'au rivage où elle est attendue. Le Père la bénit et elle part.

Quelques jours plus tard, elle arrive à la mission et remet sa lettre au Père Fremin qui lit ceci: C'est un trésor que nous vous confions, comme vous le connaîtrez bientôt. Gardez-le bien...

A la mission, elle retrouve Anastasia, l'Algonquienne prisonnière qui avait si bien accueilli sa mère à Osernenon et qui l'avait élevée chez son oncle.

Elle s'installe chez sa cousine où demeure déjà Anastasia. C'est le vrai bonheur: elle peut aller à la messe à 4 heures tous les matins et comme elle aime prier devant le tabernacle, elle reste pour la deuxième messe à 6 heures. Avant d'aller aux champs et au retour du travail, il y a visite au Saint-Sacrement, et le soir, la prière en commun à la chapelle. Mgr de Laval écrira après sa visite à la mission: "On prendrait le village entier pour un monastère."

Kateri dit un jour à Anastasia: "Je voudrais t'appeler: Mère, car tu as toujours été celle qui comprenait le mieux ma mère et tu m'enseigneras à devenir une bonne chrétienne comme elle." Durant les premières semaines du séjour de Kateri à la mission, Anastasia pouvait à peine suivre son élève: "Elle apprend plus en une semaine que les autres en plusieurs années", confiait-elle au Père. - "C'est qu'elle a une si bonne maîtresse," reprit-il. Anastasia répondit: "La maîtresse apprend bien des choses de son élève. Je crois que Kateri vit toujours en présence de Dieu." - "Dis-lui que nous la ferons communier à Noël." On était en l'année 1677.

Ce jour-là, son bonheur était suprême. Elle était comblée de Dieu et de son amour envers Lui. Cette jeune Indienne illettrée parvint même à ce que les théologiens appellent "l'union divine". Cependant, Dieu lui réservait une rude épreuve: une calomnie d'adultère. - "Est-ce vrai, Kateri?" demanda le Père. - "Ce n'est pas vrai," répondit Kateri avec calme et dignité. Ce n'était que le commencement de l'épreuve, car elle constata que la calomnie était largement répandue. Sa consolation était de penser à Jésus: "On t'a faussement accusé, Toi aussi." Cependant, la beauté et la sainteté de sa vie ne passait pas inaperçue aux yeux des Robes-Noires ni à ceux des Indiens qui étaient touchés de son incomparable courage au milieu de la pénible épreuve, de sa gentillesse et de sa bonté envers ceux qui l'avaient le plus offensée. Le jour de Pâques, le Père Fremin lui dit: "Kateri, comment aimerais-tu appartenir à la Congrégation de la Sainte Famille?" Or, seules les chrétiennes les plus dévotes faisaient partie de cette Congrégation. C'était reconnaître publiquement sa pureté. "Je ne mérite pas un si grand honneur," dit-elle. Elle fut reçue dans la Congrégation le jour même, en présence des trois Pères.

Après une visite à l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie où les Religieuses l'avaient si bien accueillie, elle songea même à fonder une congrégation religieuse indigène. Le Père Fremin l'en dissuada. Sa cousine et Anastasia firent pression sur elle pour qu'elle songe au mariage. "Nous devenons vieilles, qui s'occupera de toi? lui disaient-elles. Une Iroquoise célibataire, y songes-tu? Tu t'exposes à des risques terribles et aux tentations du démon." - "J'en parlerai au Père." Celui-ci lui demanda de réfléchir et de prier pendant trois jours. Elle revint au bout d'un quart d'heure. "C'est tout réfléchi, dit-elle: j'ai décidé de me donner à Jésus." - "Alors, tu aimes Dieu si profondément! En la fête de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie, tu pourras prononcer à la messe ton voeu de virginité et te consacrer à Notre-Dame que tu aimes éperdument." C'était en l'année 1679.

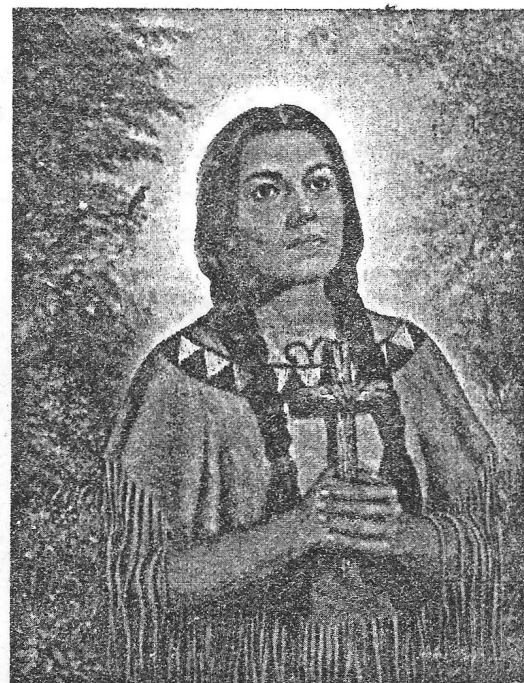
Elle aimait passer des heures devant le Saint-Sacrement. Elle s'y rendait pour prier pour la conversion des Indiens, et ce, même la nuit. Imaginez la rude pénitence, dans une chapelle non chauffée. Par esprit de pénitence, elle se faisait flageller par une amie: "Mon Jésus l'a été bien plus cruellement," lui disait-elle. Quant aux épines, elle en répandait sur sa natte pour la nuit. Son amie s'en rendait compte et, craignant pour sa santé, elle avertit le Père et celui-ci lui interdit une telle pénitence, trop nuisible à sa santé.

Quand arriva le Carême, elle demanda au Père la permission de jeûner. "Pas à présent, lui dit-il; il te reste trop peu de temps à vivre." Sa maladie progressait rapidement. Le Mardi de la Semaine Sainte, le 15 avril 1680, le Père lui apporta la communion à sa cabane. Quelle joie et quel bonheur pour elle! Le mercredi, il la fit de nouveau communier. S'alarmant de son état, il lui offrit l'Extrême-Onction.

"Ce sera suffisant demain, quand les femmes de la Congrégation seront de retour." Elle reçut paisiblement l'onction des malades. Les Congréganistes étaient toutes présentes à trois heures quand elle s'éteignit tout doucement en murmurant: "Jésus, je t'aime... Jésus... Marie." Un quart d'heure plus tard, son visage devint d'une ravissante beauté: le "Lys des Mohawks" était rendu au Ciel, ce 17 avril 1680.

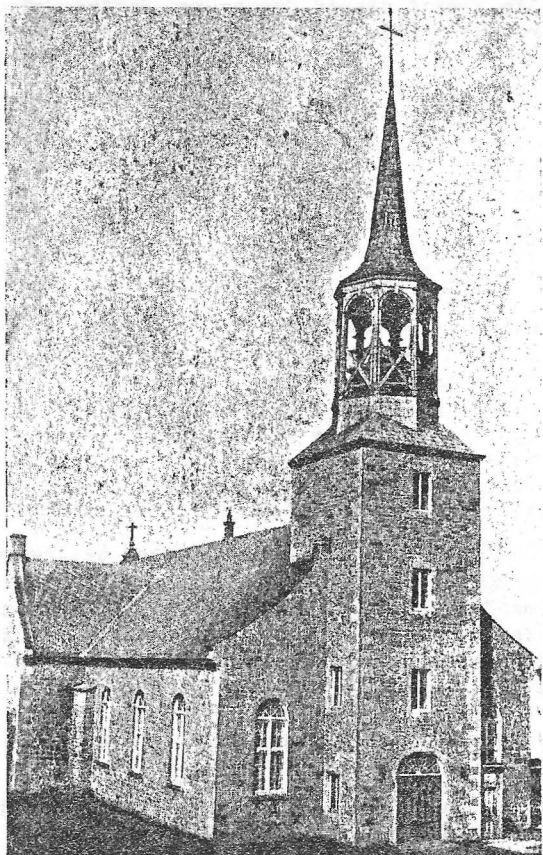
Trois cents ans après sa mort, elle fut déclarée BIENHEUREUSE par S.S. Jean-Paul II.

Grégoire Bélanger, Ptre



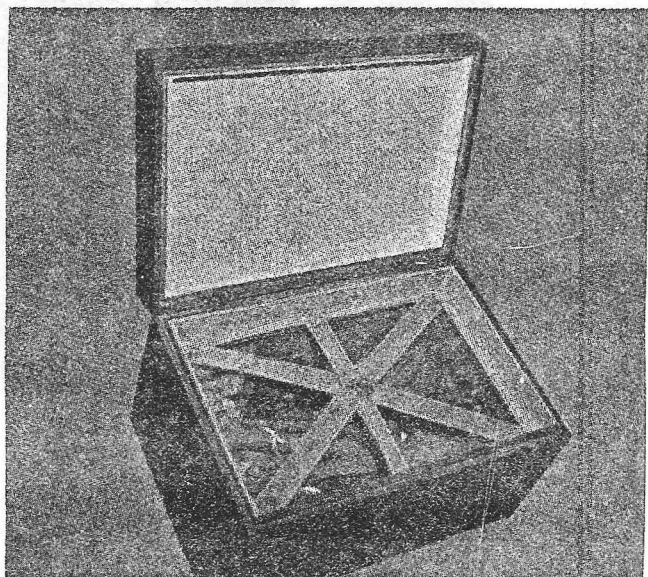
Blessed Kateri Tekakwitha John Steele
Printed by The Noteworthy Company, Amsterdam, N.Y. 12010

Référence: Kateri Tékakwitha, vierge mohawk, par Evelyn M. Brown, traduit de l'anglais par Maurice L. Hébert, membre de la Société Royale du Canada. Editions du Pélican, Québec 1960 - Canada



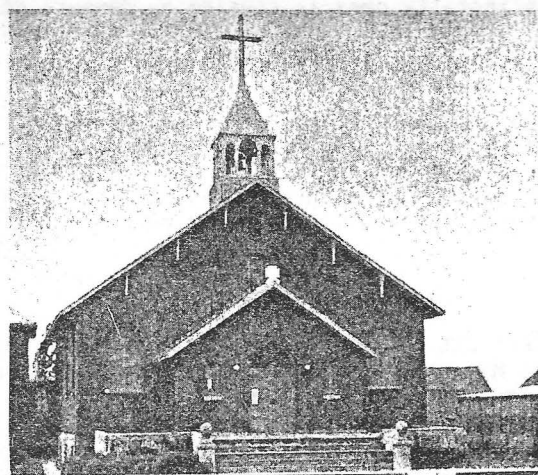
Eglise de Caughnawaga

C'est dans cette église que de nombreux pèlerins de la province et surtout des États-Unis viennent chaque année vénérer les ossements de Kateri Tekakwitha conservés dans un coffret vitré et scellé.



La boîte scellée contenant les ossements de Kateri

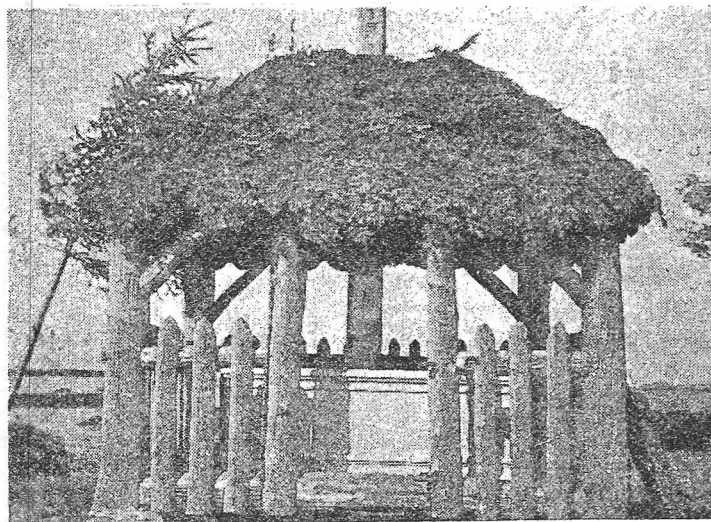
Recherches : Stella Dupuis-Maïéhot



C'est dans l'église Ste-Catherine d'Alexandrie de Laprairie que se trouve la tombe de Kateri la laquelle, elle doit son nom et son existence. La paroisse Ste-Catherine d'Alexandrie est située non loin de Caughnawaga et de St-Constant.



« La plus belle fleur épanouie au bord du St-Laurent »



Le tombeau de Kateri, vers 1900.

Une chapelle est dédiée à Kateri Tékakwitha

par Rémi Binette

OKA- Dimanche dernier, en l'église d'Oka, Mgr Raymond Saint- Gelais, évêque- auxiliaire de Saint- Jérôme, a présidé une cérémonie à caractère oecuménique au cours de laquelle la paroisse de l'Annonciation a dédié sa chapelle attenante qui contient les bas- reliefs du Calvaire en l'honneur de Kateri Tékakwitha, proclamée bienheureuse le 22 mai 1980 par le pape Jean- Paul II.

Le curé de la paroisse de l'Annonciation, M. Roger Lachapelle, p.s.s., M. Rolland Doris, p.s.s. et supérieur des Prêtres de Saint- Sulpice, le Père Pouliot, s.j., le Frère Stanley Siege, de l'Eglise Pentecôtiste, M. Oke, de l'Eglise Unie du Canada et remplaçant le Révérend Frank Gilmore, MM. Harvey Gabriel et Maurice Cree ont assisté le président de l'assemblée. Dans l'assistance, nous remarquons aussi la présence du maire du village d'Oka, M. Jean Ouellette, du maire de la paroisse d'Oka, M. Jacques Fournier, du chef des Mohawks d'Oka, M. Hugh Nicholas et du chef des Hurons de l'Ancienne- Lorette, M. Max Gros- Louis, en plus de Soeur Lucie Blondeau, supérieure provinciale de la Congrégation Notre- Dame.

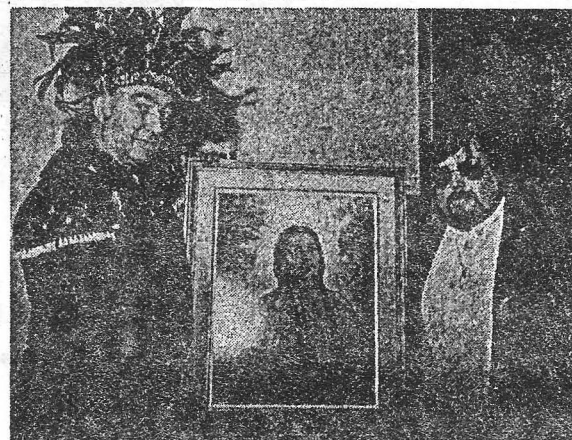
Mots de bienvenue

Dans ses mots de bienvenue, M. Lachapelle a rappelé que la paroisse de l'Annonciation d'Oka a voulu dédier sa chapelle en l'honneur de Kateri Tékakwitha. Cette chapelle attenante à l'église contient les bas- reliefs du Calvaire d'Oka. Ces bas- reliefs, comme l'écrit M. le curé Lachapelle dans le Semainier paroissial, ont été exécutés en 1775 d'abord à l'intention des Indiens et pour leur édification. Toujours dans Le Semainier, le curé d'Oka poursuit en notant que la population amérindienne actuelle, qui compte 600 à 700 personnes, est sensible au fait qu'une des leurs ait été honorée récemment par l'Eglise.

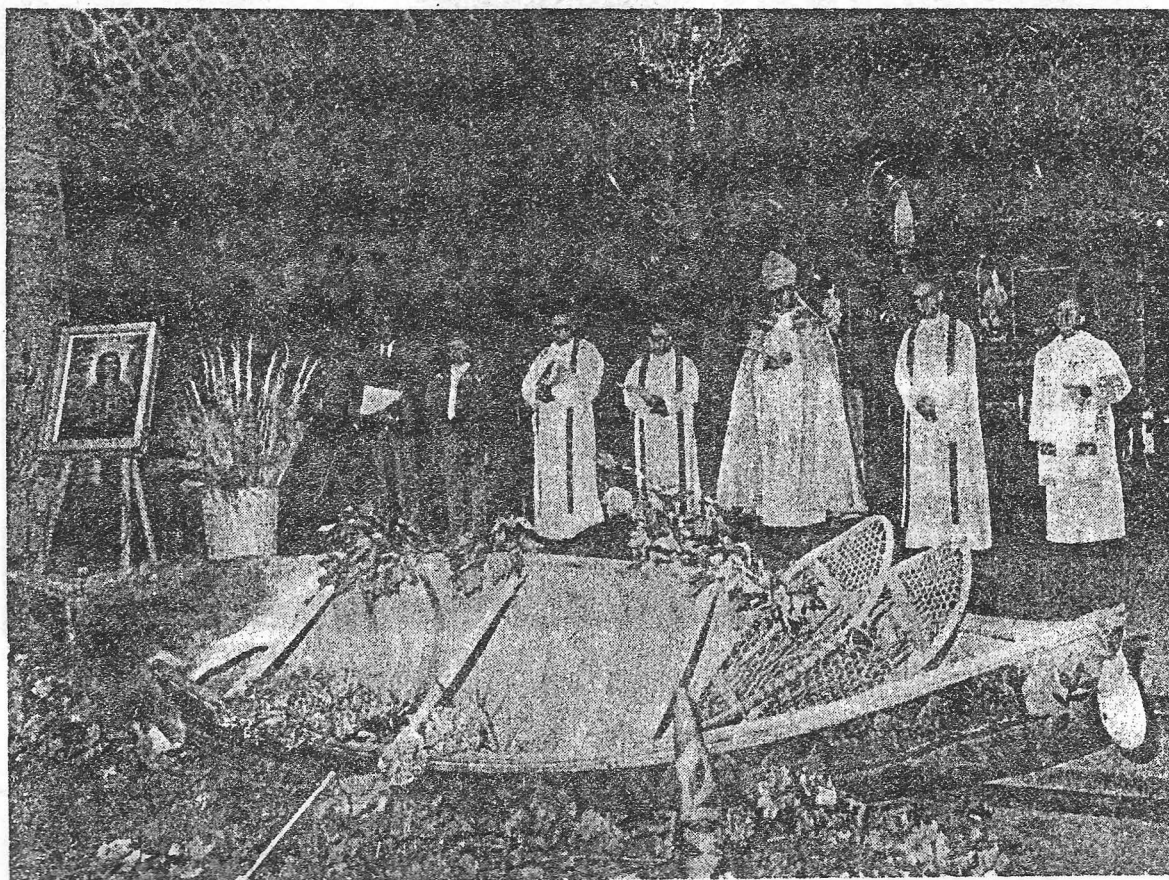
Pour sa part, le Père Pouliot s'est appliqué à montrer les

qualités de cette Algonguine qui a été baptisée à vingt ans et est morte à 24 ans. Pour le Père Pouliot, Kateri représentait la sainte famille. Immédiatement après son homélie, le Père Pouliot, au nom du Père Béchard, a offert une relique des os de Kateri à Mgr Saint- Gelais qui l'a remise à M. le curé Lachapelle.

Après la bénédiction et le transport de l'image de Kateri, Soeur Marie- Laure Simon, c.n.d. et originaire d'Oka, a dévoilé la plaque de la dédicace à l'entrée de la chapelle. Un goûter, préparé par les Artisanas d'Oka, a suivi à l'école indienne, route 344.



Deux chefs indiens, MM. Max Gros- Louis et Hugh Nicholas, ont participé à cette cérémonie en l'église d'Oka, en l'honneur de Kateri Tékakwitha. (Photo LA CONCORDE par Michel Chartrand)



Mgr Raymond Saint- Gelais, évêque- auxiliaire de Saint- Jérôme, a présidé cette cérémonie à caractère oecuménique, en l'église paroissiale d'Oka. (Photo LA CONCORDE par Michel Chartrand)

La chapelle Kateri Tekakwitha

"La Concorde"
Jeudi - 29 oct 1981
p. 23

par Antoinette Laberge

OKA - Relativement à la fête qui a eu lieu le 11 octobre dernier, en l'église d'Oka, en l'honneur de Kateri Tekakwitha, j'aimerais donner des détails supplémentaires, pour informer le public qui a été empêché d'assister à cette grande cérémonie.

Environ cinq cents personnes sans distinction de race, de langue ou de religion ont assisté à cette célébration oecuménique.

La chorale de Caughnawaga a interprété plusieurs chants au cours de la cérémonie.

Quelques religieux et laïques ont pris la parole, soit en français, en anglais et en langue indienne.

Des reliques des ossements de Kateri Tekakwitha transmises par le Père Henri Béchard, s.j., vice-postulateur de la Bienheureuse Kateri et authentifiées par le Père Paul Molinari, s.j., postulateur général à Rome, ont été remises à M. Roger Lachapelle, curé d'Oka par le Père Adrien Pouliot, s.j. Après la bénédiction et le transport du tableau de Kateri dans



Mmes Jeanne-d'Arc et Gabrielle Gaspé, revêtues de leur costume traditionnel d'apparat posent devant les décorations typiquement amérindiennes. (Photo fournie par Antoinette Laberge)

la petite chapelle, Soeur Marie-Laure Simon, c.n.d., indienne et originaire d'Oka, a dévoilé la plaque, don de la famille André.

M. Andrew Délisle, chef des Mohaks de Caughnawaga, avait prêté un canot d'écorce. La communauté indienne catholique et protestante d'Oka avait prêté des pelisses de fourrure, des raquettes etc. On n'avait jamais vu de si belles décorations dans l'église. Après la cérémonie, les gens étaient invités à se diriger au gymnase du Centre communautaire des Indiens, pour un

goûter.

Mme Raymond Gabriel a servi une soupe indienne au blé d'Inde (recette transmise de génération en génération dans la famille Gabriel).

Des artisanes d'Oka avaient préparé un délicieux goûter.

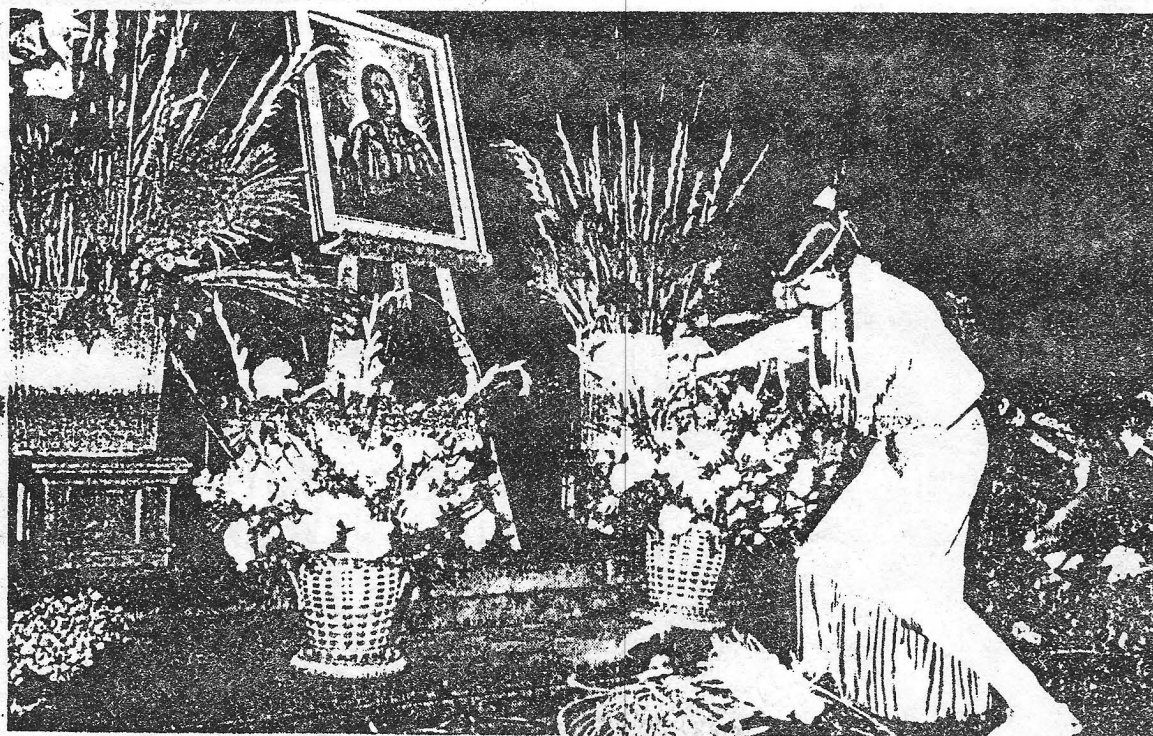
Un gros merci au Centre culturel des Indiens d'Oka, M. Ronald Bonspille, M. Allen Gabriel, Mlle

Jeanne-d'Arc Gaspé, M. Gaston Gaspé et de la contribution de M. Bertrand Martin. A tous les bénévoles: merci d'avoir aidé à faire un succès de cette fête!

À OKA

UNE CHAPELLE EST DÉDIÉE À KATERI TEKAKWITHA

-PAGE 2



(Photo LA CONCORDE par Michel Chartrand)

OKA-11 oct. 81

Ab historiis in historias

Dévoilement des armoiries du village d'Oka

C'est en présence de la députée de Deux-Montagnes, Mme Yolande D.-Legault et plusieurs personnalités de la région que le maire du village d'Oka, M. Jean Ouellette, a procédé au dévoilement officiel des armoiries de sa municipalité, jeudi soir dernier.

Francine Labelle

D'histoire en histoire, voilà ce que signifie cette maxime pré-citée en latin, et qui est très révélatrice pour cette municipalité riche en patrimoine.

Le conseil municipal a repris le dossier des armoiries depuis le printemps dernier et s'est assuré la collaboration d'un citoyen de Sainte-Marthe-sur-le-Lac, M. André De Pagès, qui a conçu et réalisé ces armoiries, pour le moins profondes en signification.

L'écusson par lui-même est divisé en trois parties, dont la première de fond rouge foncé, évoquant la dignité des sulpiciens, première institution religieuse à s'être installée sur le territoire avec au milieu, une fleur de lys de couleur dorée, qui signifie l'emblème de la royauté, de la noblesse et aussi de par sa couleur, la richesse et la constance.

La deuxième partie, à gauche, de couleur verte, illustre le printemps, la jeunesse, les espaces verts et les champs avec au centre, une église gris argent maçonnerie, remémorant l'établissement des missionnaires en vue d'évangéliser les Indiens. La couleur gris argent, pour sa part, engendre un sentiment d'humilité et de victoire.

Quant à la partie du bas, de forme triangulaire, elle rappelle les origines d'Oka, avec une étendue d'eau bleue argent, d'apparence calme chargée d'un poisson doré, mouvant d'or qui constitue l'élément à retenir, puisque selon l'histoire, le premier chef algonquin à diriger le territoire était surnommé Oka, qui veut dire, poisson doré. Ce poisson de couleur or est de plus surmonté d'une étoile argent, symbolisant la spiritualité et l'implantation des premières missions dont celle de Notre-Dame-de-l'Annonciation.

La devise accompagnant ces armoiries se lit comme suit: en pointe, un lac d'azur ondé d'argent, chargé d'un doré mouvant d'or, surmonté d'une étoile d'argent à cinq branches, résumant en quelques lignes la signification profonde de ces armoiries.

Le maire Jean Ouellette s'est dit très heureux, pour sa part, de pouvoir finalement identifier sa communauté à une armoirie, faisant ainsi revivre leur passé haut en souvenirs. Fier de se doter de ce nouvel emblème, il a de plus souligné que d'ici peu, des drapeaux et écussons seront en circulation.



(Photo Michel Chartrand)

Un moment historique pour ces personnalités rassemblées devant les toutes nouvelles armoiries du village d'Oka: on reconnaît MM. Marcel Hardy, Adrien Guindon, Roger Béland, Réginald Rodrigue, Mmes Stella Dupuis-Mailhot, Germaine Chéné-Raynauld, Janine Landry, M. André De Pagès, M. le maire Jean Ouellette, M. Noël Pominville, président de la Société d'histoire d'Oka, Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine, M. Louis-Marie Turcotte, Mme Johanne Doré-De Pagès et M. Réjean Larocque.

ARMOIRIES DU VILLAGE

L'ÉVEIL, 11 octobre 1987 Page 3



ARMOIRIES DE LA PAROISSE



HISTORIQUE DES ARMOIRIES

Il fut un temps où tout le monde savait plus ou moins ce qu'était un Blason. Ce n'est plus vrai aujourd'hui, mais la connaissance des Armoiries devrait encore faire partie intégrante de notre culture générale, car on en rencontre toujours partout, bien que celles-ci parlent moins à notre esprit qu'à celui de ceux qui vivaient à l'époque de l'épanouissement héraldique.

Les Armoiries apparurent dans les temps les plus reculés. Au départ, par leurs couleurs vives, elles ont d'abord servi à la soldatesque et aux chevaliers à se reconnaître dans la cohue des batailles. Ensuite, elles ont servi à identifier les familles nobles par des signes, ornements et devises héraldiques. Depuis près d'un siècle, les armoiries ne sont plus l'apanage des nobles car bien des particuliers et quantité de sociétés commerciales, clubs sportifs et institutions de toutes sortes n'ont pas hésité à s'en faire composer, conformément aux règles du blason. Leur importance devint telle que leur usage fut soumis de bonne heure à des règles plus ou moins strictes. Appuyé sur ces règles, dont l'ensemble constituait le droit héraldique, un véritable système s'établit peu à peu de manière à utiliser les armoiries comme marques individuelles.

De nos jours, les Armoiries sont la main qui aide l'histoire à retracer des lignées ou démêler le passé; les symboles et ornements qui y figurent sont le reflet ésotérique d'attributs personnels ou fonctionnels, des titres de propriétés, de dignité, de fondements, de règles ainsi que des aspects des plus insolites et divers qui s'expriment par la Vie et la Mort; cela s'appelle la Science Héraldique. Cette dernière a pour raison d'être l'étude des termes dans un Blason. Il est donc nécessaire de savoir lire les armoiries à partir des figures et des mots particuliers qui sont leur propre interprétation laquelle peut quelquefois paraître ardue, voire même compliquée pour le profane.

GLOSSAIRE

- 1) ECU du latin Scutum, bouclier, surface de bois ou de métal en forme de bouclier sur laquelle on peint des armoiries.
- 2) BANNERET Seigneur de fief qui comptait suffisamment de vassaux pour les conduire à l'armée du Suzerain.
- 3) LISTEL Banderolle mince se trouvant au-dessus ou au-dessous des armoiries, sur laquelle on écrivait un nom propre ou une devise.
- 4) CIMIER Ornement sur la partie supérieure d'un casque. En héraldique, Figure posée sur le timbre d'un casque qui surmonte l'écu des armoiries.
- 5) DEXTRE L'écu se regarde comme une figure humaine, ou autrement dit, son côté Dextre est à notre gauche et son côté Senestre à notre droite. L'origine de cette règle vient qu'on suppose toujours que l'écu est tenu par un chevalier qui fait face à l'observateur. Ainsi le haut de l'écu s'appelle Chef parce qu'il est près de la tête du chevalier; la partie basse, Pointe, tandis qu'au trois-quart de l'écu c'est le Nombril, et, au centre, le Point d'Honneur.
- ATTRIBUTS les chapelles, la fleur de lys et la gerbe de blé sont des attributs par leur forme et leur disposition.
- BLASON expliquer en termes propres toutes sortes d'armoiries et les construire correctement.
- SUPPORT Figures qui semblent soutenir ou supporter l'écu.

Après avoir donné la description générale des Armoiries, nous donnerons ce qui est particulier à chaque Municipalité.

La description des Armoiries de la Société d'Histoire d'Oka Inc. a paru dans le premier numéro d'Okami soit juillet 1986.

DESCRIPTION DES ARMOIRIES DU VILLAGE D'OKA

L'accroissement de l'autonomie des pouvoirs subordonnés et de petits groupes de population en matière de gestion et de responsabilité eut pour conséquence naturelle la création d'Armoiries locales. Les villes, villages, municipalités et paroisses possèdent en général les leurs; le Conseil du Village d'Oka s'en est pareillement doté: elles reflètent entre autres, la naissance et l'implantation de ce village, ainsi que son histoire culturelle et sociale à travers les siècles.

C'est dans cette optique que le Conseil du Village d'Oka, présidé par Monsieur le Maire Jean Ouellette, décida le 6 juillet 1987 de voter une résolution permettant la création des Armoiries du village d'Oka.

Le but recherché par ces armoiries est le suivant: donner au village d'Oka ainsi qu'au Conseil l'instrument nécessaire à son caractère original et ce, en s'appuyant sur un passé historique très fécond et sur un présent très réaliste; pour refléter cette image, quoi de mieux qu'une composition de pièces et de couleurs qui illustre bien ses attributs les plus honorables, lesquels sont l'expression de sa nature, de son caractère propre ?

Les Armoiries qui sont présentées ici se divisent en trois parties distinctes les unes des autres. La première, les Armoiries proprement dites, est représentée sur un écu dit "en bannière"(1) ou "écu moderne" (2).

La deuxième pièce, appelée "Cri", est un listel (3) se trouvant au-dessus des armoiries. Le "Cri" était autrefois

un moyen auditif et visuel pour se faire reconnaître dans la bataille ou pour rallier sa troupe; ici il est visuel.

Enfin, la troisième pièce, la "Devise", se trouve au-dessous des armoiries sur un autre listel; il s'agit généralement d'une sentence ou maxime qui exprime de façon hermétique une pensée caractéristique au village d'Oka.

- ARMOIRIES -

Ecartelé en tierce:

A la dextre partie du Chef, de pourpre
à la fleur de lys d'or.

A senestre, de sinople à l'église d'argent maçonnée.

En pointe, un lac d'azur ondé d'argent,
chargé d'un doré mouvant d'or, surmonté
d'une étoile d'argent à cinq branches.

- INTERPRETATION DES ARMOIRIES -

Ecartelé en tierce: se dit d'un écu divisé en 3 parties, deux en chef, une en pointe.

A la dextre partie du Chef: signifie à la droite de l'écu, mais vu que celui-ci se regarde comme une figure humaine, il est à notre gauche et son côté senestre à notre droite. Ici, il s'agit de la partie haute de l'écu, appelée Chef.

de pourpre: couleur rouge foncé tirant sur le violet. Anciennement utilisée pour les vêtements et les décorations des Monarques et des Seigneurs de l'Eglise. Cette couleur représente ici une partie de la concession accordée en 1717 aux Messieurs de Saint-Sulpice et sur laquelle furent construites

les premières habitations des missionnaires Sulpiciens et celles des Indiens, et qui devait devenir plus tard le village d'Oka.

La couleur pourpre figure donc un établissement religieux avec les pleins pouvoirs sur leur domaine, en l'occurrence les Sulpiciens qui en sont restés les seigneurs et les gardiens spirituels. Cette couleur représente d'ailleurs la Dignité et la Grâce de Dieu et du Monde.

à la fleur de lys d'or: la fleur de lys est particulièrement symbolique. Elle a fait son apparition en Europe au Xème Siècle; en France tout d'abord, sur la tête des sceptres et sur les fleurons des couronnes royales d'où elle devint l'emblème de la royauté.

La couleur or a toujours été celle du métal le plus noble et le plus recherché entre tous. Il personnifiait le Soleil, la richesse, la force et la constance. Seules les Armoiries découlant de concessions royales avaient le droit de les porter car c'était grâce au bon vouloir du Roi que celles-ci pouvaient exister.

Cette fleur de lys d'or est ici l'expression du pouvoir royal révolu sur cette parcelle de terre faisant partie de la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes et concédée aux Sulpiciens en 1717. Même si ces derniers étaient les maîtres absolus sur leur domaine, il n'en reste pas moins que, avant d'en être les propriétaires, elle appartenait au Roi de France, comme d'ailleurs toutes les terres de la Nouvelle-France.

A senestre: à la gauche de l'écu - même principe que pour la dextre. Se trouve à la droite vu par l'observateur.

de sinople: couleur verte qui exprime en particulier la Jeunesse, le Printemps et l'Abondance. Dans cette partie du blason, elle figure le Champ des armoiries et, par le fait même une surface de terre plus ou moins grande; ici il s'agit de l'emplacement où s'élève le village d'Oka.

à l'église d'argent maçonnée: On est en présence d'une construction religieuse qui, par ses formes architecturales, rappelle beaucoup les églises du XVIIIème Siècle construites en Nouvelle-France; on peut d'ailleurs s'en faire une idée sur une gravure Anonyme de la moitié du XVIIIe Siècle, conservée aux Archives du Séminaire de Québec et qui s'intitule "Vue du village du Lac des Deux-Montagnes".

Ici l'église est maçonnée, ce qui symbolise très bien un établissement de longue durée et, par le fait même, l'implantation d'une population ayant eu des missionnaires pour guides et des initiateurs, en l'occurrence ceux de Saint-Sulpice. La couleur y figure l'Humilité, l'Espérance et la Victoire, qui furent des qualités tout à fait en accord avec les préceptes Sulpiciens.

Donc, je récapitule: il y a 270 ans, quelques missionnaires sulpiciens venaient fonder sur les berges du lac des Deux-Montagnes, plus précisément sur une riche parcelle de la concession obtenue en 1717, ils venaient fonder, dis-je, le premier établissement pour évangéliser les Indiens, pour les inciter à s'établir et fonder une communauté. La richesse de cette région et les efforts de la foi y réussirent en partie et bientôt naquit un petit village fait de quelques dizaines de cabanes indiennes, d'un fortin, d'une église et d'habitations pour les missionnaires, et qui, au fil du temps grandit.

En pointe: Il s'agit de la partie basse de l'écu appelée aussi Nombriil et Pointe. C'est dans cette partie du Blason que figure l'origine étymologique d'Oka depuis un peu plus de 100 ans.

un lac d'azur: c'est le lac des Deux-Montagnes et aussi l'Outaouais, la "route mouvante" des Indiens et des Trappeurs des siècles passés.

ondé d'argent: signifie que cette étendue d'eau à l'apparence calme et souvent troublée par des tempêtes qui lui donnent des vagues foncées et moirées comme du vieil argent. Parmi les éléments qu'elle figure, la couleur argent symbolise ici l'eau.

chargé: se dit d'une pièce ou d'une couleur sur laquelle en figure une autre.

d'un doré mouvant d'or: ce poisson devient ici une pièce significative d'une extrême importance car il est un élément héraldique du blason de premier ordre. Il illustre, on ne peut mieux, l'origine étymologique du nom d'Oka, car c'est à partir du nom d'un chef Algonquin qu'on donna cette appellation au village; Oka était son nom et voulait dire "poisson doré". Le nom fut officiellement donné au village en 1867 par le Département des Postes à la suggestion d'un résident du lieu, un dénommé Mercier, le nom précédent étant jugé beaucoup trop long. Il est mouvant d'or, ce qui signifie que, par sa nature, il est toujours en mouvement dans son élément, les eaux du lac et de l'Outaouais. Il faut discerner dans cette manifestation du mouvement le sens d'évolution du village d'Oka qui, au cours des siècles, a su démontrer une grande volonté et beaucoup de résolution vis-à-vis de son développement social, culturel et historique qui a longtemps rayonné sur les régions avoisinantes. La couleur or, qui signifie ici Prestige et Vertu, traduit bien le courage qui a animé cette communauté Blanche et Amérindienne dans l'édification du village d'Oka depuis ses tout débuts, il y a 270 ans.

surmonté: placé au-dessus.

d'une étoile d'argent à cinq branches: cette pièce symbolise un des anciens noms qui précéda celui d'Oka: l'Annonciation, car, à partir de 1786, la Mission du Lac des Deux-Montagnes fut connue sous cette appellation; de plus, il est bon de rappeler que cette mission était placée sous le patronage de Notre-Dame

de Lorette et plus tard Notre-Dame de l'Annonciation. J'ai voulu en rappeler le souvenir en plaçant cette pièce au symbolisme extrêmement spirituel et religieux qui évoque très bien l'origine d'Oka. L'argent représente ici l'Espoir, l'Humilité et la Victoire.

Passons maintenant à la Devise, le "Cri" étant bien entendu "OKA". La devise, comme je l'ai mentionné plus haut, est une sentence-maxime, c'est-à-dire une pensée courte de portée générale ou spécifique qui possède une grande valeur morale, autrement dit, des paroles caractéristiques qui expriment d'une manière concise (peu de mots qui en disent cependant beaucoup) une pensée, un sentiment quelquefois étanche au profane.

La devise pour le village d'Oka est la suivante:

" AB HISTORIIS IN HISTORIAS "

ou

" D'HISTOIRES EN HISTOIRES "

C'est une devise d'une grande simplicité mais qui exprime très bien et sans détour la volonté qui a animé au cours des siècles cette communauté formée par deux races bien distinctes l'une de l'autre et qui, malgré leurs différends quelquefois pénibles, n'ont cessé de grandir ensemble et de forger l'Histoire de ce village sans cesse renouvelée au fil des ans, des époques et des siècles.

Pour terminer l'interprétation des Armoiries, il ne faut pas oublier les Tennants ou Supports qui sont des décorations extérieures aux armoiries. Ici, il s'agit de deux branches de pin blanc avec leurs cocottes dorées entrouvertes. Ces deux branches illustrent bien le labeur de la population d'Oka qui, au siècle dernier, de 1886 à 1915, planta quelque 100.000

petits pins et sapins sur le côté nord du village afin de retenir les énormes dunes de sable qui, au moindre vent, ensevelissaient les clôtures, les solages, arbres et jardins tout en creusant de profonds ravins. Ces conifères grandirent pour former la magnifique pinède qui couronne aujourd'hui l'arrière du village et qui est une des richesses écologiques d'Oka.

Pour terminer, il serait bon de rappeler brièvement quelques traits marquants de l'évolution du Village d'Oka, entre autres:

Concession du Lac des Deux-Montagnes le 17 octobre 1717.

1er établissement appelé "Mission du Lac des Deux-Montagnes" février 1721.

2ème établissement définitif de la Mission du Lac à 1 mille en amont du premier village, 1728.

La Mission du Lac envoie des expéditions punitives de guerriers Indiens en Nouvelle-Angleterre, sous les ordres de F. Picquet P.S.S. (1743-48).

Visite du Marquis de Montcalm à la Mission du Lac en 1754.

Construction d'un quai en 1867 pour faire accoster les bateaux à vapeurs qui font du commerce et qui amène les pèlerins à l'église et au Calvaire.

Plantation de la Pinède (1886-1915).

1942, Saint-Sulpice met fin à la Mission du Lac, et remet au Fédéral tout ce qui touche aux affaires des Indiens d'Oka.

Le 5 octobre 1987, dévoilement des Armoiries du Village d'Oka.

Fait à Oka, le 21 septembre 1987

André de Pagès

Ecrivain

André de Pagès



DESCRIPTION DES ARMOIRIES DE LA PAROISSE D'OKA

L'accroissement de l'autonomie des pouvoirs subordonnés et de petits groupes de population en matière de gestion et de responsabilité eut pour conséquence naturelle la création d'Armoiries locales. Les Municipalités possèdent en général les leurs; la Municipalité Paroisse d'Oka s'en est pareillement doté: elles reflètent, entre autres, la naissance et l'histoire culturelle et sociale du territoire qu'elle occupe et de la population qui y demeure.

C'est dans cette optique que le Conseil Municipal de la Paroisse d'Oka a décidé le 4 décembre 1986 de voter une résolution permettant la création des armoiries.

Le but premier de ces armoiries est le suivant: donner à cette institution l'instrument nécessaire à la personnaliser en faisant apparaître son caractère original et ce, en s'appuyant sur un riche passé historique et un présent fécond et réaliste; pour refléter cette image, quoi de mieux qu'une composition de pièces et de couleurs qui illustre bien ses attributs les plus honorables, lesquels sont l'expression de sa nature, de son caractère propre ? Autrement dit, faire parler par les couleurs, les ornements et les figures, les entendre par l'ouïe, les voir par la vue et les comprendre par l'esprit.

Ces armoiries expriment aussi le souvenir d'une époque où

ce territoire était une seigneurie, une époque où la colonisation fut précoce dans l'Histoire de la Province de Québec, une époque où cette région appartenait au Roi de France, puis ensuite aux Seigneurs de l'Ordre de Saint-Sulpice, quand elle se nommait alors: Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes. Maintenant, on nomme ce territoire, Municipalité Paroisse d'Oka. Enfin, elle manifeste la présence humaine de deux races bien distinctes, la Race Rouge ou Amérindienne et la Race Blanche d'origine française, les deux s'y étant établies au XVIIIème Siècle, et aussi que ses ressources principales sont à 90% des produits de l'agriculture sous toutes ses formes.

Les armoiries qui sont présentées se divisent en trois parties distinctes les unes des autres. La première, les Armoiries proprement dites sont représentées sur un écu (1) dit "en bannière" tel que le portaient les seigneurs de bannerets ou seigneurs de fief (2); il est aussi plus connu sous le vocable: "Ecu moderne".

La deuxième pièce appelée "Cri" est un listel (3) se trouvant au-dessus des armoiries, de la couronne ou du cimier (4) s'il y a lieu. Le "cri" était un moyen auditif et visuel pour se faire reconnaître dans la bataille ou pour rallier sa troupe; la plupart du temps, on inscrivait dans ce listel le nom du seigneur en question, par exemple: "Talon", "Vaudreuil" ou autres.

Enfin, la troisième pièce, la "Devise", se trouve au-dessous des armoiries sur un autre listel; il s'agit souvent d'une sentence ou maxime qui est en quelque sorte une légende explicative.

- ARMOIRIES -

Coupé au 1er, d'azur à la montagne de tenné, baignée par une étendue d'eau d'azur, onnée d'argent.

Au sommet, trois chapelles d'argent ouvertes de sable avec leurs croix d'argent.

Accostée à senestre d'une fleur de lys dédoublée, à dextre de pourpre et à senestre d'or.

Coupé au 2ème, en pointe, de sinople à la gerbe de blé de pourpre, aux épis d'or, liée d'or.

- INTERPRETATION DES ARMOIRIES -

Coupé au 1er: division de l'écu en deux parties; ici c'est celle du haut qui a la première importance puisque le passé historique de la Paroisse y est inscrit.

d'azur: couleur bleue comme la sérénité du ciel; elle représente le fond au champ de l'écu, c'est-à-dire, l'étendue sur laquelle reposent toutes les autres pièces et couleurs du blason.

à la montagne de tenné: c'est de la plus grosse dont il est question ici car c'est sur elle que reposent les pièces principales. Tenné est la couleur naturelle de la terre. Ici, la montagne représente un haut-lieu sacré; elle est inspirée du Mont-Golgotha (lieu du crâne) à Jérusalem, là où le Christ fut crucifié. De plus, elle est propre à la région concernée par les armoiries, en l'occurrence la Paroisse d'Oka avec ses 2 montagnes, l'une plus haute que l'autre.

baignée par une étendue d'eau d'azur: cette étendue est le lac des Deux-Montagnes qui s'étale au pied d'Oka et de la région avoisinante.

ondée d'argent: signifie que la surface de l'eau est troublée par des vaguelettes moirées d'argent. Cette couleur représente la sérénité, et parmi les éléments qu'elle figure, se trouve l'eau.

Au sommet: au point culminant.

trois chapelles d'argent: Ce sont là des constructions religieuses, qui incarnent ici l'entreprise des Seigneurs de Saint-Sulpice qui voulurent recréer pour leurs ouailles d'alors, les Indiens, un lieu identique à celui qui fut le théâtre de la Passion, une sorte de Mont Calvaire ou Mont Valérien avec une dévotion nouvelle, le chemin de la Croix. Pour ce faire, ils choisirent la plus haute des deux montagnes et y construisirent 7 stations, les 3 que l'on voit au sommet, plus 4 autres disséminées sur le versant sud-ouest de la montagne. Il ne faut pas non plus oublier que cette région avait été concédée aux Sulpiciens en 1717 par le Roi de France, et la condition première était d'y fonder une mission pour les Indiens qui y avaient été transférés du Sault-au-Récollet. Beaucoup de colons blancs vinrent s'y établir avec l'assentiment des Sulpiciens, en vue de travailler la terre. Les chapelles expriment bien l'implantation d'une communauté humaine et chrétienne en ce lieu, et plus particulièrement le Sacré en ce lieu. Argent représente ici l'Humilité et l'Espoir.

ouvertes de sable: ces constructions possèdent des portes pour permettre aux fidèles et aux pèlerins de venir y prier. La couleur sable est le noir, et symbolise la patience et la fermeté qui furent des qualités tout à fait en accord avec les préceptes des Sulpiciens.

avec leurs croix d'argent: le faitage du toit de chaque chapelle est coiffé de l'instrument du supplice du Christ; comme celui-ci sur la croix était l'image culminante symbolisant le sacrifice ultime pour l'humanité, on mit la Croix au premier rang des reliques et de la dévotion populaire. L'argent représente ici la Victoire.

Accostée à senestre d'une fleur de lys dédoublée: accostée se dit pour certaines pièces accompagnatrices qui entourent ou se trouvent de part et d'autre d'une pièce ou d'une charge; on parle ici de la montagne. Pour ce qui est de la pièce accompagnatrice, il s'agit de la fleur de lys dédoublée, c'est-à-dire, partagée en deux pour exprimer sa dualité. La fleur de lys est particulièrement symbolique; elle a fait son apparition en Europe au Xème Siècle, en France tout d'abord, sur la tête des sceptres et sur les fleurons des couronnes royales d'où elle devint l'emblème de la royauté.

à dextre de pourpre: signifie à droite; mais, vu que l'écu se regarde comme une figure humaine, il est à notre gauche et son côté senestre à notre droite (voir plus loin, l'explication de cette règle 5). Pourpre était anciennement utilisé pour les vêtements et les décorations des Monarques et des Seigneurs de l'Eglise. Ici, cette couleur représente le pouvoir exercé sur cette terre par les Sulpiciens à qui elle avait été concédée par le Roi en privilège au XVIIIème Siècle. La pourpre est aussi représentative de la Grâce de Dieu et figure la Sagesse du Temps.

et à senestre d'or: à la gauche de l'écu, à notre droite. Représente le côté Royal du territoire concédé aux Sulpiciens.

Anciennement, seuls les Nobles et les Princes de sang avaient le droit de porter l'or car c'était le métal des Dieux, le plus précieux, et seules les Armoiries découlant de concessions royales avaient le droit de s'en charger car c'était grâce au bon vouloir du Roi. Cette couleur signifie la Force. Il est logique que les Armoiries de la Paroisse d'Oka s'honorent de cette fleur de lys à deux couleurs qui prouvent et rehaussent le côté historique et culturel de la région, car il fut un temps dans le passé où celle-ci faisait partie de la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes, et ce, pendant près de 2 siècles.

Coupé au deuxième, en pointe: Division de l'écu en deux parties; ici, il s'agit de la partie basse appelée Nombril et Pointe. C'est là qu'au cours des 2 siècles et demi de colonisation s'est inscrit le dessein de la Municipalité Paroisse d'Oka.

de sinople: couleur verte comme l'herbe grasse, comme les feuilles dans les arbres, comme la terre fertile dont elle est ici une représentation figurée de son abondance. Elle est la jeunesse, le printemps qui renouvelle tout.

à la gerbe de blé de pourpre: cette pièce très honorable illustre bien la vocation première de la population de cette région, c'est-à-dire, l'agriculture sous toutes ses formes qu'elle soit fruitière, céréalière ou potagère. Par sa couleur pourpre, la gerbe de blé exprime le travail acharné du paysan pour sa terre, et traduit bien la dignité de son geste.

aux épis d'or: C'est la manifestation même de l'abondance de ce dur travail, cette gerbe aux tiges pourpres desquelles éclosent

les fruits murs gorgés des rayons du soleil et nourris par la digne sueur du travailleur.

liée d'or: c'est le lien qui, par la richesse de sa couleur et celle du métal qu'elle exprime, glorifie le travail de l'agriculteur et l'abondance de la terre qu'il cultive.

Passons maintenant à la Devise, le "Cri" étant bien entendu: "Municipalité Paroisse d'Oka" au nom de cette institution. La devise, comme je l'ai mentionné plus haut, est une sentence-maxime, c'est-à-dire, une pensée courte de portée générale ou spécifique qui possède une grande valeur morale, autrement dit, des paroles caractéristiques qui expriment d'une manière concise (peu de mots qui en disent cependant beaucoup) une pensée, un sentiment quelquefois étanche pour le profane.

La devise pour la Paroisse d'Oka est la suivante:

" SEMINA BENEDICTA - SEGETES OPIMAE "

ou

" SEMAILLES BENIES - MOISSONS FLORISSANTES "

Cette devise a un double sens sur deux plans différents qui se rejoignent et se complètent dans l'ensemble de la sentence, c'est-à-dire: la Semence et la Récolte sous ses formes les plus conventionnelles: Humaine et Végétale.

1ère interprétation: Lorsque les Sulpiciens se virent accorder la Seigneurie des Deux-Montagnes en 1717, ils ne tardèrent point à déménager leurs ouailles à la mission et à faire édifier sur la

montagne les 7 chapelles, dont les trois qui sont au sommet, entre autres pour évangéliser d'autres tribus indiennes qui viendraient rejoindre la Mission. Avec le temps, colons et voyageurs vinrent s'installer sur les terres avoisinantes avec la permission des Sulpiciens à qui ce territoire appartenait. Cette "semaille humaine" était chrétienne et fort pratiquante, leur cheval de bataille était la foi; ils cultivèrent cette terre sacrée, "bénie" par les missionnaires. Au fil des siècles, ces familles engendrèrent de nouvelles générations toujours plus fécondes pour la région: une race de travailleurs qui développa ce territoire et en fit une corne d'abondance. Ils sont donc, en termes nuancés, la "Semence Bénies" qui a fait germer une moisson humaine florissante qui est le coeur de la Paroisse d'Oka.

2ème interprétation: Le colon ne fit pas seulement que s'établir sur cette terre "bénie", il la défricha et la prépara pour la rendre apte à recevoir les semences. Sa force, son courage et sa patience au labeur furent récompensés; les semences germèrent et lui donnèrent son pain quotidien renouvelé à chaque année; la richesse de ce sol lui a apporté une certaine prospérité et donné un sens à sa vie. C'est de cette terre plantée de semailles que naissent à chaque année les fruits d'une moisson toujours plus florissante.

La Paroisse d'Oka, c'est l'Homme, sa semence, sa foi, son courage, et sa descendance; c'est le Sol, ses semences, sa richesse, sa culture et ses récoltes. Ce sont là tous les éléments fondamentaux à son évolution et à son épanouissement au sein de la Société Québécoise d'aujourd'hui et de demain.

Pour terminer, il serait bon de rappeler brièvement quelques traits marquants de l'évolution de la Paroisse d'Oka, qui au cours des siècles, l'ont rendue célèbre et florissante, entre autres:

2. RACONTE

La Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes.

Le travail gigantesque de Messieurs les Seigneurs de Saint-Sulpice.

Le Calvaire, au flanc de la montagne, un des plus vieux lieux de pèlerinage au Canada, orné des sept bas-reliefs des chapelles.

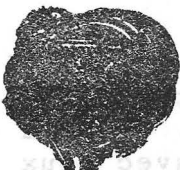
C'est aussi l'Abbaye Cistercienne Notre-Dame-du-Lac, un joyau de construction, qui rendit célèbre le fameux fromage d'Oka et la fondation par les moines de l'Institut Agricole d'Oka qui influença grandement l'agriculture québécoise.

Enfin, en 1918, la séparation de la partie de l'Annonciation est érigée sous le nom de " Partie Nord de la Paroisse de l'Annonciation " devenue depuis " Paroisse d'Oka ".

Fait à Oka, le 21 mars 1987

André de Pagès

André de Pagès



SE RACONTE

Magloire Binette marié à Onésima Charette résidait sur le rang du Lac; Ils sont nés tous deux à St-Eustache. Là aussi sont nées les soeurs de maman, Alice, qui sont: Emma, Armelia, Armandine et Alexina.

Quelques années plus tard, ils ont déménagé à Oka dans l'Anse (une réserve indienne) sur la terre de M. Fauteux, aujourd'hui, le site du Mont La Mennais des Frères de l'Instruction Chrétienne.

Mes tantes et maman ont fréquenté la petite école de l'Anse qui avait comme titulaire Mme Perpétue Vallières Legault.

Ensuite, grand-père a déménagé dans le rang de l'Annonciation sur une des fermes du Séminaire de St-Sulpice. Les filles ont travaillé avec grand-père sur cette terre. La grand'mère a donné naissance à plusieurs enfants: Valentine, Albert, Emile, Jean-Noel et Henri. Ils ont vécu longtemps sur cette terre jusqu'au mariage de ma mère.

Ma mère avait 16 ans lorsqu'elle est entrée dans la communauté des religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Pour cause de santé, elle a été obligée de sortir. Après deux ans de noviciat, elle n'avait plus de vêtements personnels, grand-maman les avait donnés aux autres. Alors grand'mère lui dit: "Va t'en gagner". Par l'entremise de sa cousine Clémentine Binette, elle est allée travailler chez une famille F.L. Bélique de Montréal, des gens très riches.

Après elle est revenue à Oka. Durant ce temps, Damase Vaillancourt travaillait dans la construction des églises. Il était à Ste-Marie Salomé. Soudain, il a eu un accident, il est tombé du clocher jusqu'en bas, avec ses deux compagnons, Avila Chené et M. Trépanier en 1896, trois garçons d'Oka, âgés de 19 ans. M. Chené est tombé sur un tas de roches, il est mort sur le coup. M. Trépanier est mort après avoir reçu les derniers sacrements par le curé Viger. Papa s'est relevé, il a couru au presbytère pour se laver, car il était tombé dans un trou de boue. M. le Curé Viger qui lisait son bréviaire devant l'église a été témoin de l'accident. Il a porté secours aux deux accidentés qui étaient par terre, mais il a dit aux gens qui étaient accourus sur les lieux, qu'il y en avait un troisième. Alors, ils sont allés au presbytère et ils ont trouvé papa qui était en train de se laver la figure. Ils ont fait venir le docteur Mirault. Papa a vomi du sang et c'est cela qui l'a sauvé. Il est venu passer sa convalescence à Oka.

A 21 ans, ils se sont mariés à Oka, le 27 septembre 1898, après quatre visites de fréquentations. Il faut dire que papa et maman étaient des amis d'enfance. (Papa a été orphelin de père et de mère à l'âge de treize ans avec deux frères et deux soeurs.) Ils sont partis pour Bedford, où papa travaillait à l'église, et

maman demeurait à l'hôtel. La prochaine église qu'il a érigée fut celle de St-Sébastien; Les entrepreneurs étaient les MM. Boileau de l'Ile Bizard. Après, il a entrepris la construction de l'église de Farnham, St-Jean et Iberville. Avec son expérience, il est devenu entrepreneur. Là, il a obtenu le contrat de l'église de la Côte St-Paul. Il a bâti le soubassement de l'église St-Zotique et de St-Vincent de Paul. Ensuite, il a aussi obtenu le contrat de l'église du Lac Mégantic.

Nous sommes partis toute la famille y passer l'été. Il y avait Marie-Anne, François, Paul, Dorilla, moi, Germaine et Albert. Papa travaillait, et nous, l'été nous a comblés. Des excursions sur le Lac Mégantic ont été très agréables dans un beau bateau de plaisance.

Mais quand la guerre est arrivée en 1914, toutes les activités ont cessé et papa a abandonné la construction. Alors tous les matériaux qui ont servi pour la construction, le Frère Bruno de La Trappe d'Oka est venu à la Côte St-Paul avec un gros camion pour en prendre possession.

Alors, papa est allé travailler à la Dominion Bridge. Il a participé pour remplacer le tablier du Pont de Québec qui était tombé dans l'eau avec les employés, dont sept se sont noyés. C'est la Dominion Bridge qui avait obtenu le contrat pour effectuer les réparations.

Pour sa santé, nous sommes venus demeurer à Oka. J'avais 14 ans. Papa s'occupait de petits travaux ici et là. Il a entrepris la construction du vieux Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes sur la rue Notre-Dame à Oka pour aller le placer près du magasin de M. Adolphe Chené pour en faire un agrandissement et un logement au deuxième étage.

Durant ses loisirs, il allait à la pêche. Et quand venait l'automne, papa, maman, Albert mon frère et moi allions à la chasse à Montebello, chez une cousine de papa. Nous y passions trois jours.

Seule, je suis restée à Oka parce que j'ai marié Gérard Proulx, le fils de M. Edmond Proulx, boucher. Nous avons eu six enfants et 48 ans de mariage: Elise, Alice, Eddy, Francine, Madeleine et Raymond. Madeleine est décédée à l'âge de 20 ans d'un accident d'auto en 1968.

On peut dire que ce fut une vie bien remplie et heureuse.

Mme Germaine Proulx Taillecoat

Note de l'éditeur: Gérard Proulx est décédé le 30 juin 1986.

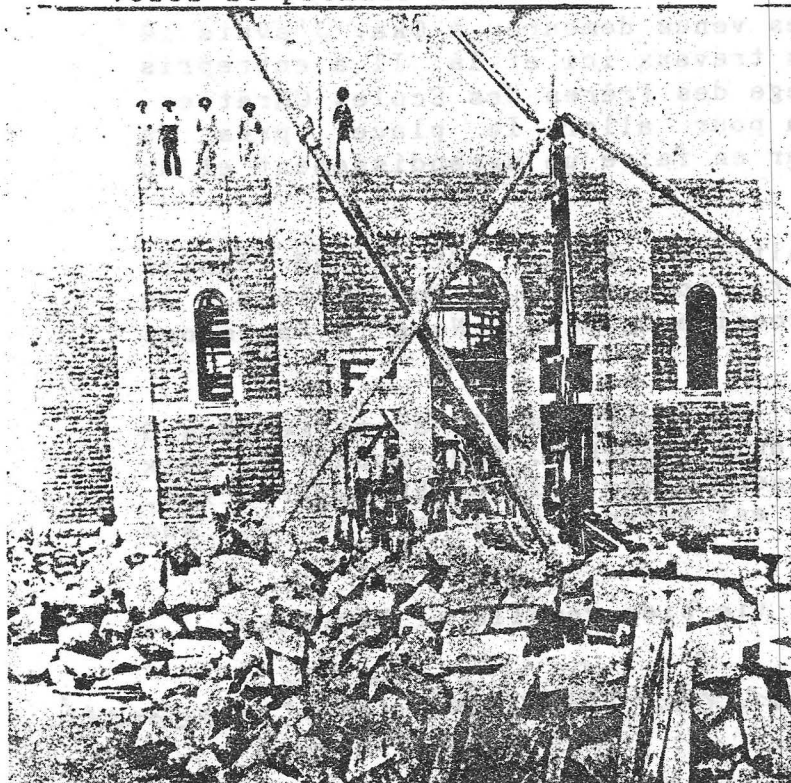
Sincères remerciements à Mme Proulx pour son écrit. Espérons que d'autres personnes suivront son exemple. Ces souvenirs sont très enrichissants.



Voici le premier clocher



Cette photo représente l'église actuelle.



L'église en construction (1896)

Ces photos sont extraites du livre: *Sainte-Marie-Salomé 1888-1988* qui vient d'être publié en novembre 1987. Nous remercions les auteurs du livre d'avoir permis la reproduction de ces photos et texte.

On peut se procurer ce livre en s'adressant à Mme Francine Brien-Mainville à la Bibliothèque d'Oka au prix de 35,00\$.

Note: On nous fait remarquer ceci: A la suite de cet accident un deuil paroissial a été observé ce qui a retardé la reprise des travaux à l'église.

Le mercredi matin 14 avril 1897, la paroisse fut le théâtre d'un accident propre à jeter la consternation dans les rangs de toute la population. MM. Trépanier, Chénier et Vaillancourt, de Montréal, étaient à couvrir le clocher de l'église quand l'échafaudage céda sous leurs pieds et ils furent précipités sur le sol de la hauteur à laquelle ils travaillaient. M. Trépanier se tua instantanément; M. Chénier ne décéda que le 22 avril suivant; M. Vaillancourt ayant chuté d'abord sur le toit de l'église réussit à enfoncer sa scie dans la couverture ce qui modéra la vitesse de la dégringolade et tomba au sol là où il n'y avait pas de pierre. Fortement amoché et pris d'un violent choc nerveux, il réussit à se relever. Les survivants furent transportés et hébergés chez Joseph Bourgeois, marchand. Le député-coroner du comté de Berthier, le Dr Lafontaine, fut chargé de l'enquête.

Note: Ce sont les 3 jeunes de 19 ans, originaires d'Oka, dont nous parle Mme Proulx, pp. 34-35

1- Binet René, fils de feu Mathurin et de Marie Proude (Proude à l'acte de mariage), laboureurs, de St-Jean-de-Sauves (Vienne) au diocèse de Poitiers, passa son contrat de mariage le 9 octobre 1667 (gr. Becquet) avec Catherine Bourgeois. Le mariage fut célébré à Québec le 19 du même mois. Agé de 25 ans au recensement de 1666, de 45 ans à celui de 1681, notre colon se déclare natif de Loudun, lors de son engagement à Pierre Gaigneur, à La Rochelle, le 23 mars 1665 (gr. Teuleron), et natif de la Chaussée de Renoué, à une déposition du 4 septembre 1681 St-Jean-de-Sauves, la Chaussée Renoué sont toutes des localités de l'arrondissement actuel de Loudun. Arrivé au Canada en 1665, Binet est en 1666 (recens., Sulte Hist 1V, 58 b), domestique engagé chez Henri Pinguet, à St-Jean-St-François. Il ne tarde pas cependant à s'établir.

Le 16 mars 1666 (gr. Vachon), le P. Claude Dablon, S.J. lui accorde une concession de 40 arpents sise entre Marc Tessier et Jean Thibierge au village de la Petite Auvergne, en la seigneurie de Notre-Dame des Anges. Cette terre sera vendue 135 livres tournois à Clément Guérin le 3 août 1673 (gr. Vachon); les voisins sont, à cette dernière date, Manuel Lop dit Madère et René Bruneau dit Jolicoeur. Le prix de vente de cette propriété laisse croire que notre colon l'avait peu exploitée. Il prit à ferme au moins deux autres terres le 2 décembre 1671 (gr. Rageot), de Nicolas Dupont Sr de Neufville, la ferme et habitation de Neufville avec la terre que possédait ci-devant Turgeon située à la côte de Beauport, joignant d'un côté Després, de l'autre Coté, et ce, pour 5 ans; puis en 1687, la ferme de Jean Bridaut, charpentier (quittance de avril 1688 gr. Vachon). Pour l'aider dans ses exploitations, nous voyons René Binet prendre à son service le domestique d'Antoine Serre, Jean Durand dit Nicolas Lagarde (gr. Rageot, 10 juillet 1670 et 10 juillet 1674).

Le recensement de 1681 (Sulte. Hist., V, 81 a) Mentionne la famille Binet à Beauport, entre Noel Langlois, fils, et François Guyon: elle a 10 bêtes à cornes et 40 arpents en valeurs. C'est là que les 2 époux furent inhumés, René Binet le 15 mai 1699; et Catherine Le Bourgeois le 21 septembre 1702.

2- Binet Nicolas, fils aîné du précédent, fut baptisé à Québec le 11 février 1671 et épousa à l'Ange-Gardien le 12 novembre 1697 (contrat Jacob, 11 novembre) Genevièvre Brisson. Il vécut et mourut à Beauport ainsi que sa femme, inhumés lui, le 30 juillet 1753; elle, le 3 mars 1758.

3- Binette François, n. 1717; s'engage pour Chagouamigon au Lac Supérieur, 18 avril 1738 (gr. Lepailleur), il a 21 ans. Le 4 mai 1743 (gr. Blanzzy); pour Michilimakinac il était marié à cette date avec Charlotte Parant depuis le 21 mai 1742, et il signe un autre engagement le 7/1744 (gr. Adhémar). François décide donc de quitter Montréal avec son épouse et ses deux enfants, Nicolas b. 26 février 1743 et Marie-Josette b. le 23 avril 1744 tous deux sont baptisés en l'église Notre-Dame de Montréal.

François prend-il la décision de venir s'établir à la Pointe-Claire probablement car nous y trouvons ses 10 autres enfants qui y sont baptisés: Toussaint 31/10/1745 François 6/7/1747 Jean-Baptiste et Joachim jumeaux 26/9/1749 Louis 12/10/1750 J. Antoine 23/10/1752 Guillaume 8/7/1756 Marie-Charlotte 14/9/1762

3- François Binette est décédé le 15 août 1792 à l'âge de 74 ans.

GENEALOGIE DE MAGLOIRE BINETTE

MATHURIN BINET & MARIE PROUTE
De St-Jean-de-Sauves, Diocèse de Poitiers

Poitou, France

René Binet Catherine Bourgeois (fille du roy)

M. 19 octobre 1667 Notre-Dame Québec (ct. 9 Becquet)

Nicolas Binet Genevièvre Brisson

M. 12 novembre 1697 à l'Ange-Gardien (ct. 11 Jacob père)

François Binet (25 ans) Charlotte Parant (22 ans)

M. 21 mai 1742 à Notre-Dame Mtl

Nicolas Binette Agathe Ferrier

M. 13 janvier 1766 à Pte-Claire

François Binette Marie Josette André dit Lafontaine

M. 26 mars 1813 St-Eustache

Benjamin Binette Virginie Lanthier

M. 9 octobre 1843 St-Eustache

Magloire Binette (19 ans) Onésima Charette (21)

M. 21 août 1871 Oka

Les enfants de Magloire et d'Onésima Charette représentent aujourd'hui cette grande et belle famille que nous connaissons bien dans notre paroisse de l'Annonciation d'Oka. En voici quelques-uns et j'en oublie sans doute:

1- Albert marié à Valentine Binette le 24/11/1903 à St-Eustache

2- Emile marié à Dumontine Théoret le 25/11/1907 à St-Eustache

3- Jean-Noel marié à Eglantine Lauzon le 8/7/1912 à Oka

4- Henri marié à Albertine Guindon le 20/10/1913 à St-Eustache

Filles:

1- Emma Binette mariée à Olivier Lamanque le 11/1/1892 à Oka

2- Alice Binette mariée à Dama se Vaillancourt le 27/9/1898 à Oka

3- Armeline Binette mariée à Mathias Quevillon le 30/4/1901 à Oka

4- Valentine Binette mariée à Joseph Huserau le 7/1/1907 à Oka

5- Armandine Binette mariée à Jérôme Diotte..... (2ième John Johnson.....

6- Alexina Binette (1mariage) Jean-Baptiste Bouthillier m. le 2/5/1904 Oka.

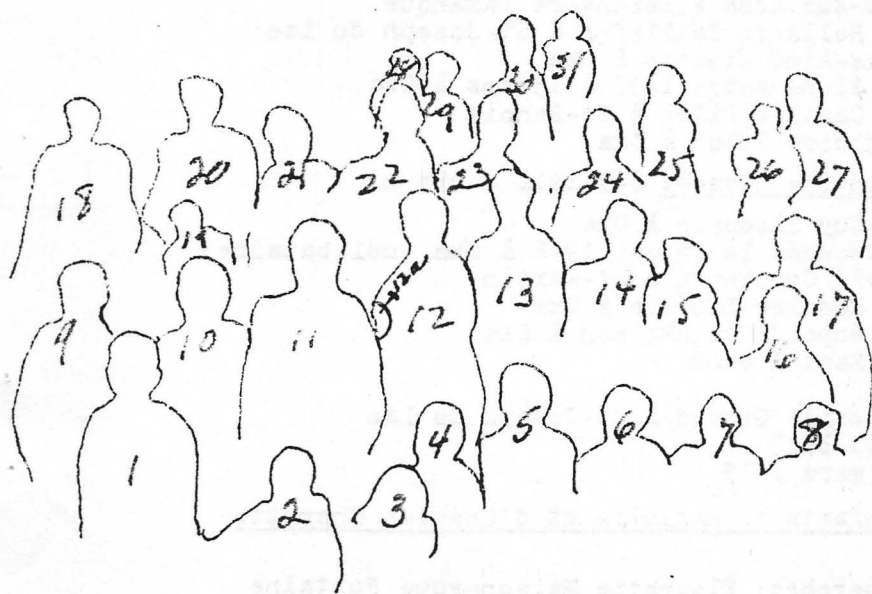
6- " " " (2mariage) Wilfrid Boisclair .. le 6/9/1909 à Oka.

Recherches : Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine

MAGLOIRE BINETTE ET SA FAMILLE EN 1908



Mme Germaine Vaillancourt-Proulx a identifié les personnes de la photo. C'est aussi elle qui a pris la photo de Magloire Binette et Onésima Charette, ses grands-parents, vers 1925.



- 1 - Remi Binette
- 2 - Louis Quevillon
- 3 - Marie Anna Quevillon
- 4 - Alice Binette
- 5 - Marie Anne Vaillancourt
- 6 - Bernadette Lamanque
- 7 - Ubaldine Diotte
- 8 - Henri Quevillon
- 9 - Jean-Noel Binette
- 10 - Onésima Charette-Binette
- 11 - Armeline Binette-Quevillon
- 12 - Alice Binette-Vaillancourt
- 12a - Dorila Vaillancourt
- 13 - Henri Binette
- 14 - Armandine Binette-Diotte
- 15 - Yvonne Diotte
- 16 - Carmelle Lamanque
- 17 - Magloire Binette
- 18 - Emma Binette-Lamanque
- 19 - Léo Binette
- 20 - Albert Binette
- 21 - Valentine Binette-Binette
- 22 - Alex Quevillon
- 23 - Valentine Binette-Husereau
- 24 - Alexina Binette-Boisclair
- 25 - François Vaillancourt
- 26 - Joseph Diotte
- 27 - Jérémie Diotte
- 28 - Hervé Lamanque
- 29 - Olivier Lamanque
- 30 - Damase Vaillancourt
- 31 - Paul Vaillancourt

LES BINETTE D'OKA

Les enfants d'Albert Binette et de Valentine Binette: 27-7-1903 à Oka m.

- 1- Léo m. 23 février 1927 à Rita Brisebois à Oka
- 2- Jeannot m. le 22 février 1933 à Marie-Jeanne Poirier à St-Martin
- 3- Louis m. 3 août 1940 à Lucille Ouellette à Oka
- 4- Philippe m. le 15 septembre 1945 à Emilie Poirier à Lachine
- 5- Georges né le 15 octobre 1934 décédé le 18 septembre 1936
- 6- Georges-Aimé m. le 26 août 1948 à Cécile Binette à Oka
- 7- Léona m. le 28 décembre 1932 à Emile Lauzon à Oka
- 8- Alice m. le 6 août 1929 à Léopold Patry à Oka
- 9- Marie-Ange m. le 30 septembre 1939 à Roland Girard à Oka
- 10- Imelda née le 8 février 1913 décédée le 9 mars 1913 à Oka
- 11- Thérèse née le 8 octobre 1915 décédée le 10 novembre 1915 à Oka
- 12- Marie-Reine m. le 26 mai 1945 à Wiston McMartin à Oka
- 13- Marie-Paule m. le 28 août 1943 à Roger Girard à Oka

Les enfants d'Henri et Albertine Guindon: 20-10-1913 à St-Joseph du Lac m.

- 1- Marcel m. le 7 avril 1962 à Violaine Girard à Oka
- 2- Henri m. le 7 décembre 1940 à Lorna Bonspille à Oka
- 3- Eugène né le 24 juillet 1916 décédé le 6 juillet 1926 à 10 ans
- 4- Lucien m. le 12 septembre 1940 à Clara Lefebvre (Valleyfield)
- 5- Rita m. le 16 janvier 1941 à Robert Leduc à Ste-Cécile de Valleyfield
- 6- Georgette m. le 8 nov. 1941 à Ste-Cécile de Valleyfield à Aimé Campeau
- 7- Rachel m. le 22 septembre 1945 à Wilfrid Quevillon à Bellerive Valleyfield

Les enfants d'Emile et de Dumontine Théoret: 25-11-1907 à Oka m.

- 1- Paul-Emile m. le 17 octobre 1931 à Eva Boileau à Oka
- 2- Magloire m. le 25 avril 1940 à St-Bustache à Bérangère Lamanque
- 3- Euclide m. le 3 septembre 1949 à Rollande Taillefer à St-Joseph du Lac
- 4- Cécile m. le 26 août 1948 à Georges-Aimé Binette à Oka
- 5- Berthe née le 23 juillet 1922 s. 11 novembre 1937 à 15 ans à Oka
- 6- Léontine m. le 4 janvier 1930 à Camille Pilon à St-Benoit
- 7- Lucienne m. le 28 août 1929 à Magloire Pilon à Oka

Les enfants de Jean-Noël et d'Eglantine Lauzon: 8-7-1912 à Oka m.

- 1- Claire m. le 2 avril 1947 à Jean-Guy Sabourin à Oka
- 2- Georgine née le 10 février 1928 décédée le 14 mai 1942 à Oka (célibataire)
- 3- Thérèse m. le 16 mars 1957 à Léopold Cousineau à St-Martin
- 4- Monique m. le 2 septembre 1955 à Rosaire Labelle à Oka
- 5- Yvette m. le 22 novembre 1939 à Léopold GrandMaison à Oka
- 6- Cécile m. le 1 juin 1938 à Ubald Masson à Oka
- 7- Fernande m. à
- 8- Fernand m. le 16 octobre 1948 à Cécile Girard à St-Joseph du Lac
- 9- Joseph Raoul Jean né le 29 juillet 1913
- 10- Joseph Jean-Paul Maurice né le 7 mars 1917

Cette page représente les petits enfants de Magloire et d'Onésima Charette

Recherches: Fleurette Maisonneuve Fontaine

Prière d'excuser toute erreur ou omission.

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons la mort de M. Magloire Binette, époux de Bérangère Lamanque décédé le 9 novembre à l'âge de 69 ans. Nos sympathies à la famille.

GASTON THERRIEN : COMMERÇANT JEUNE ET PROSPERE

La prospérité est un état qui ne s'atteint pas par le hasard, mais par le travail et la persévérance. Nous en avons la preuve en la personne de M. Gaston Therrien, propriétaire du marché Métro d'Oka et le plus jeune commerçant indépendant d'Oka. En effet, âgé de seulement 31 ans, il a atteint cet état de prospérité que bien des personnes plus âgées peuvent lui envier. Mais nous devons nous tourner vers le passé et regarder le cheminement de M. Therrien dans sa quête pour la prospérité.

Gaston Therrien est né à Montréal le 5 mai 1956, fils de Gabriel Therrien et de Dolorès Mercier; ceux-ci venaient de St-Joachim des Tourelles, en Gaspésie et s'étaient épousés à Montréal. Très tôt, le jeune Gaston a commencé son apprentissage dans le domaine de l'alimentation. A 16 ans, alors qu'il était étudiant au secondaire, il travaillait comme emballeur d'épicerie. Un peu plus tard, alors que ses études au CEGEP étaient entravées par une grève fort longue, il travaillait comme commis d'épicerie. Ayant perdu une année de temps précieux, il décida de ne plus retourner à l'école. Agé alors d'environ 18 ans, il obtint une place de commis d'épicerie chez IGA, rue Jean-Talon à Montréal; il se plaisait vraiment dans le domaine de l'alimentation et garda cet emploi pour 7 ans, au terme desquels, voyant qu'il avait peu de chances d'avancement, il décida de viser plus haut. Il fut embauché comme gérant d'épicerie d'un Métro de Montréal. Plus tard, il se porta acquéreur d'une boucherie.

Mais, là ne s'arrêtèrent point ses ambitions. En 1982, il vint visiter le magasin IGA d'Oka, alors gagnant de la médaille d'or pour le plus beau magasin. A ce moment-là, il ne savait pas qu'il serait un jour propriétaire de ce même magasin sous la bannière Métro.

Toutefois, toujours grâce à sa persévérance, les rêves de Gaston Therrien se virent réalisés. Alors que sa boucherie de Montréal était très florissante, son ancien patron de Métro, M. Gaston Marquis, lui demanda s'il était intéressé à vendre celle-ci pour acheter le magasin IGA d'Oka. C'est alors qu'il s'associa avec M. Marquis et acheta ce magasin de Messieurs Yves Lauzon, Luc Lauzon et Roger Béland. Soulignons que M. Therrien aimait beaucoup la région d'Oka, car il occupait un des chalets qu'il possédait à Pointe-Calumet.

Le 6 février 1984, il devint donc propriétaire du magasin IGA à Oka. Habitué auparavant à s'occuper de 7 employés, il en avait maintenant 25 sous ses ordres. Il surmonta toutefois rapidement les difficultés du début et ne fut pas long à se faire des amis et de bons contacts parmi la population d'Oka. De ses employés du début, il reste toujours un commis, Ronald Perreault, et deux caissières, Gisèle Durocher et Diane Lefebvre.

Gaston Therrien est un gars vraiment sympathique aux yeux des gens d'Oka. Bien que peu démonstratif et quelquefois timide, il aime parler avec ses clients ailleurs qu'à son magasin, où il est fort occupé à répondre à tous les besoins de sa clientèle; dans une seule semaine, environ 3800 personnes franchissent le seuil de ses portes. L'épouse de Gaston, France Lemay, lui apporte toute son aide et son soutien. Ensemble, ils mettent tout leur coeur à l'ouvrage, toujours avec le sourire aux lèvres.

Récemment, Gaston eut une autre ambition. A la suggestion d'une amie, il décida d'ajouter une corde à son violon et fit agrandir sa bâtisse afin d'offrir un autre service à ses clients: un nettoyeur. Etant adjacent au Métro, les gens qui viennent faire leur épicerie n'ont pas à se déplacer pour aller au nettoyeur. La population d'Oka apprécie cette nouvelle initiative de M. Therrien qui pense toujours au bien-être de ses clients.

L'été, Gaston Therrien est encore plus occupé. Il a un marché Richelieu à Montréal-Nord. Il détient aussi la concession avec Sodem du dépanneur du Parc Paul-Sauvé d'Oka; ce dépanneur était en opération du 1er mai au 15 octobre 1987, et il en sera de même pour 1988.

Que réserve l'avenir à Gaston Therrien ? Nous ne pouvons douter qu'il a sûrement un tas de projets qui lui trottent dans la tête, afin de rendre encore plus service aux gens d'Oka.

La Société d'Histoire d'Oka ainsi que toute la population d'Oka encouragent M. Gaston Therrien à poursuivre dans cette voie de persévérance, de travail acharné et de dynamisme qui font de lui un homme d'affaires hors pair.

TEXTE: Johanne Doré de Pagès

SOURCE: Entrevue avec M. Gaston Therrien, réalisée le 5 novembre 1987, par Fleurette Maisonneuve-Fontaine et Réginald Rodrigue.

« Une revue n'est vivante que si elle mécontente chaque fois un bon cinquième de ses abonnés. La justice consiste seulement à ce que ce ne soient pas toujours les mêmes qui soient dans le cinquième. Autrement, je veux dire quand on s'applique à ne mécontenter personne, on tombe dans le système de ces énormes revues, qui perdent des millions, ou en gagnent, pour ne rien dire, ou plutôt à ne rien dire. »

**Charles PÉGUY, L'Argent,
Œuvres en prose, 2, « Pléiade », p. 1136-1137.**

Dans cet index onomastique paraissent tous les noms de personnes, lieux et même les dates que l'on trouvera dans le volume. Lorsqu'il y a un trait sous le chiffre, il y a photo de la personne à cet endroit. Le premier chiffre est le numéro du Journal. "c" signifie que c'est la couverture

Lorsque la référence est "ht", cela signifie hors texte. Il s'agit de la page de généalogie de la famille Raizenne qui est placée entre les pages 14

- A
 Abbaye Cistercienne : voir Trappe
 d'Oka
 Abénakis : 1, c3
 Abigail : voir Nims : 1, 16
 Accarier, Jean-Claude : 3, 9
 Adhemar, J.-B. : 3, 42; 4, 37
 Adirondaks : 3, 15
 Agniers d'Ossemeron : 4, 10
 Agniers (Mohawks) : 3, 17
 Ailleboust d'Argenteuil Mme Pierre
 d' : 2, 6, 7, 11, 14, 15, 21
 Ailleboust Sieur : 2, 21
 Alain, Emelia : 3, ht
 Algonquins : 1, 7; 2, 6, 7, 8, 13,
 16, 18, 20; 3, 15, 24-28
 Allaire, J.B. A. : 1, 21
 Amérindiens : 2, 6, 7, 11, 12
 Amiot, Claude : 2, 41
 Amiot, Jean-Pierre Mm : 3
 Amiot, Jean-Pierre : 2, c2, 35,
 41-42, c3-c4; 3, 4; 4, 4
 Anastasia : 4, 10
 Antill, Annick Mlle : 3, 5
 André (famille) : 4, 14
 André, Antoinette : 4, c1
 André, Bernard : 4, c1
 André, Hélène : 4, c1
 André, Marie Josette dit Lafontaine
 : 4, 38
 Anglais : 3, 16
 Angus, Henri : 2, 36
 Angus, Jean-Claude : 2, 36
 Anne, Reine : 1, 16
 Arbic, Gertrude Mme Laroque- : 2, 5
 Argenteuil, veuve : 1, 6, 7, 9
 Arscott, Catherine Mlle : 2, 4
 Arscott, Françoise Mlle : 2, 5
 Artisanas d'Oka : 4, 13, 14
 Attiwondarok : 3, 15
 Aylmer, Matthew Lord : 38, 38
 B
 Baker, Alice Mlle : 3, 10
 Barthett, Marthe : 1, 15; 3, ht
 Bastien, Jacques : 2, 5
 Bastien, Jeannine Mme Landry- : 1,
 c2; 2, c2, 5, 6; 3, c2; 4, c2,
 2, 6, 15
 Bastien, Philippe : 2, 5
 Beauchamp, Germain & fille Studio :
 2, 3
 Beauharnois, Charles de la Boische
 marquis de : 1, 9, 10; 2, 23;
 3, 24, 28
 Beaupré, Yvon : 2, 1
 Béchard, Henri : 4, 13
 Bequet : 4, 37
 Bédard, Maison : 2, 2, 10; 3, 4, 7,
 8, 8; 4, 3
 Bégin, Rhéa : 3, ht
 Bégon, Michel : 1, 5; 2, 7, 19,
 27-31
 Béique F.L. : 4, 34
 Béland, Roger : 4, 15, 42
 Bélanger, Grégoire : 4, 11
 Bellavance, Madeleine Mme Paradis-
 : 2, 5
 Bellemare, Cécile Mme Ladouceur :
 2, 4
 Bellemare, Hélène Mme Lamarre :
 2, 4
 Bellemare-Limoges, Hélène Mme :
 voir Limoges
 Belzile, Benoît : 2, 4
 Belzile, Lise Mme Chéné- : 2, 4
 Benard, Gérard : 2, 5
 Bertrand, Jacques : 2, 1
 Bertrand, Micheline Mme : 3, 11, 13
 Bérubé, Luce Mme Cadieux- : 2, 11, 13
 Bérubé, Marc Dr : 1, c2, 29, 33, c4;
 2, 5; 4, 4
 Bilodeau, Benoît : 2, 10; 4, 5, 6
 Binette, Albert : 4, 34, 38, 39, 40
 Binette, Alexina : 4, 34, 38, 39
 Binette, Alice : 4, 34, 38, 39
 Binette, Alice : 4, 34, 38, 39
 Binette, Armantine : 4, 34, 38, 39
 Binette, Armeline : 4, 34, 38, 39
 Binette, Benjamin : 4, 38, 39
 Binette, Berthe : 4, 40
 Binette, Cécile : 4, 40
 Binette, Cécile : 4, 40
 Binette, Claire : 4, 40
 Binette, Clémentine : 4, 34
 Binette, Emile : 4, 34, 38, 40
 Binette, Emma : 4, 34, 38, 39
 Binette, Euclide : 4, 40
 Binette, Eugène : 4, 40
 Binette, Fernand : 4, 40
 Binette, Fernande : 4, 40
 Binette, François : 4, 37
 Binette, François : 4, 37, 38
 Binette, Georges : 4, 40
 Binette, Georges-Aime : 4, 40
 Binette, Georgette : 4, 40
 Binette, Georgine : 4, 40
 Binette, Guillaume : 4, 37
 Binette, Henri : 2, 5
 Binette, Henri : 4, 34, 38, 39, 40
 Binette, Imelda : 4, 40
 Binette, Irène Mlle : 2, 5
 Binette, Jeannot : 4, 40
 Binette, Jean-Baptiste : 4, 37
 Binette, Jean-Noël : 4, 34, 38, 39,
 40
 Binette, Joachim : 4, 37
 Binette, Joseph Jean-Paul Maurice :
 4, 40
 Binette, Joseph Raoul Jean : 4, 40
 Binette, J. Antoine : 4, 37
 Binette, Léo : 4, 39, 40
 Binette, Léona : 4, 40
 Binette, Léontine : 4, 40
 Binette, Louis : 4, 37
 Binette, Louis : 4, 40
 Binette, Lucien : 4, 40
 Binette, Lucienne : 4, 40
 Binette, Magloire : 4, 34, 38, 39
 Binette, Magloire : 4, 40
 Binette, Marcel : 4, 40
 Binette, Marie-Ange : 4, 40
 Binette, Marie-Charlotte : 4, 37
 Binette, Marie-Josette : 4, 37
 Binette, Marie-Paule : 4, 40
 Binette, Marie-Reine : 4, 40
 Binette, Monique : 4, 40
 Binette, Nicolas : 4, 37
 Binette, Nicolas : 4, 38
 Binette, Paul-Emile : 4, 40
 Binette, Philippe : 4, 40
 Binette, Rachel : 4, 40
 Binette, Rémi : 2, 7-8, 11; 3, 4;
 4, 13
 Binette, Rémi : 4, 39
 Binette, Rita : 4, 40
 Binette, Thérèse : 4, 40
 Binette, Thérèse : 4, 40
 Binette, Toussaint : 4, 37
 Binette, Valentine : 4, 34, 38, 39
 Binette, Valentine : 4, 38, 39, 40
 Binette, Yvette : 4, 40
 Binet, François : 4, 38
 Binet, Mathurin : 4, 37
 Binet, Nicolas : 4, 37, 38
 Binet, René : 4, 37, 38
 Blain-Landreville, Paule Mme : voir
 Landreville
 Blansy : 4, 37
 Blondeau, Lucie Sr. c.n.d. : 4, 13
 Blouin, Hugues Dr : 2, 5
 Boileau, Eva : 4, 40
 Boileau, Gilles : 2, 5
 Boileau-Pominville, Flore Mme : 2,
 5
 Boisclair, Wilfrid : 4, 38
 Boislard, Jean : 3, 38, 40, 42
 Boislard, Jeanne : 3, 38, 40, 41,
 42
 Boislard, Marie-Anne : 3, 40
 Boivin, André : 2, 4
 Bole Mme : 3, 10
 Bonnet, François : 1, 21
 Bonspille, Lorna : 4, 40
 Bonspille, Ronald : 4, 14
 Bouchette, Joseph : 1, 3
 Bourgoinville : 2, 16
 Boulé, Hélène : 2, 15
 Bourassa, Ralph : 2, 41
 Bourgaud, Lise Mme : 3, 4, 5; 4, 3
 Bourgeois, Catherine : 4, 37, 38
 Bourgeois, Joseph : 4, 36
 Bouthillier, Jean-Baptiste : 4, 38
 Boutin-Richer, Laurette Mme : voir
 Richer
 Branchaud-Rivest, Marguerite Mme :
 voir Rivest
 Bridault, Jean : 4, 37
 Brisebois, Rita : 4, 40
 Brisson, Genevieve : 4, 37, 38
 Brown, Evelyn : 4, 11
 Bruneau dit Jolicœur, René : 4, 37
 Brunet, François : 3, ht
 Brunet-Pominville, Madeleine Mme :
 voir Pominville
 Bruno, fr. : 4, 35
 C
 Cadieux, Danielle Mme : 2, 5
 Cadieux, Jules : 2, 5
 Cadieux, Pauline, Mme Marinier- : 2,
 5
 Cadieux-Bérubé, Luce Mme : voir
 Bérubé
 Cadieux-Dicaire Colette Mme : voir
 Dicaire
 Campeau, Aimé : 4, 40
 Canadiens : 2, 8
 Cardinal, Barbe : 3, 41
 Carrière : 1, 16
 Carrière, Adrienne Mme Lauzon- : 2,
 5
 Carrière, Delphé : 3, 35
 Carrière, Joseph : 3, 44
 Carrière-Quellette, Lise Mme : voir
 Quellette
 Castonguay : 1, 24
 Castonguay, J.B. : 3, ht
 Castonguay, Pierre : 1, 24; 3
 (Charles Chrysologue), ht
 Catwabas : 3, 16
 Cayugas : 2, 13
 Champagne, Jules : 3, 4
 Champlain Samuel de : 2, 7, 14, 15,
 19; 3, 15
 Chapaïs, Thomas : 2, 16
 Charbonneau-Cree, Lise Mme : voir
 Cree
 Charest, Raphaël : 1, 33
 Charest-Perron, Rachel Mme : voir
 Perron
 Charette, Onésima : 4, 34, 38, 39
 Charron, Pierre : 3, 43
 Chartrand, Michel : 2, 8, 10; 3, 5,
 22; 4, c1, 13, 14
 Chartrand, Raymonde Mme : 2, 5
 Chartrand, Vincent : 3, 30
 Chaussegros de Léry : 2, 15, 22, 24
 Chéné, Adolphe : 4, 35
 Chéné, Avila : 4, 34, 36
 Chéné, Ernest : 2, 37
 Chéné, Eveline Mme Legault- : 2, 5,
 37, 37
 Chéné, France Mme Voynaud- : 2, 5
 Chéné, François : 2, 5
 Chéné, Irène Mlle : 2, 5
 Chéné, Loretta Mme Hébert- : 2, 5
 Chéné, Philippe : 2, 5
 Chéné-Belzile, Lise Mme : voir
 Belzile
 Chéné-Joncas, Rose-Marie Mme : voir
 Joncas
 Chéné-Legault, Claire Mme : voir
 Chéné
 Chéné-Mondor, Mme Rachel : voir
 Mondor
 Chéné-Raynald, Mme Germaine : voir
 Raynald
 Chéné-Richer, Mme Simone : 3, 33
 Chénier : voir Chéné Avila
 Chénier : 1, 24
 Chénier, Joseph : 1, 24
 Cherokees : 3, 16
 Chouinard-Marinier, Louise Mme :
 voir Marinier
 Christophe Colomb : 2, 7
 Cinq Nations : 3, 15, 16
 Cisterciens de la Trappe de Belle-
 fontaine : 2, 8
 Clark, Bob : 2, 39; 3, 4
 Claudette, Sr. c.n.d. : 1, c3
 Clément, Paul : 2, 9
 Comte de Toulouse : 2, 23
 Concorde La : 3, 22; 4, c1, 13, 14
 Confédération iroquoise : 3, 15
 Conseil de la Marine : 2, 19, 22
 Conseil de la Paroisse :
 Conseil du Village : 4, 15, 15, 18
 Conseil Supérieur de Québec : 1, 7
 Constantin, Pierre : 1, c2; 2, c2,
 5, 6; 3, c2; 4, c2, 2
 Corbeil, Dorothee Sr C.N.D. : 2, 5;
 3, 33
 Courcelles : 3, 16; 4, 10
 Cousineau, Léopold : 4, 40
 Coutlee, R. Mère : 1, 26
 Couturier, Labbé : 1, 9
 Cree, Lise Mme Charbonneau- : 2, 1
 Cree, Maurice : 4, 13
 Cree, Robert : 2, 37
 Cure de Detroit : 1, 26
 D
 Dablon, Claude : 4, 37
 Dagenais, Andrée Mme : 2, 4
 Dagenais, Fernand Mgr : 3, 22
 Dagenais, Jean : 2, 9
 Daly, D. : 1, 34
 Dandase, Marguerite : 3, 38, 39,
 40, 42
 Daoust, Lilian Mme Griscti- : 2, 4
 Daoust, Marie Mme : 2, 4
 Dauversière, Duchesse de la : 2, 40
 De la Barre : 3, 16
 De Tracy : 3, 16
 Décarie, Marie-Thérèse : 2, c3
 Degadons, Charles : 3, 43
 Delawares : 3, 16
 Delisle, Andrew : 4, 14
 Delorme, Andrée Mme : 2, 4
 Demers, Marcel p.s.s. cure M : 1,
 33; 2, 1; 4, 5, 6
 Demers, Urgel : 2, 11, 15
 DeNonville : 3, 16
 Denis de la Ronde, Marie-Louise :
 voir Argenteuil
 DeRenigny, Antoine : 3, 38
 DeRenigny, Juliette : 3, 38
 Deradon, Angelina : 3, ht
 Dermine, Jeanne Mme Marinier- : 2,
 4
 Desautels, Yvon : 1, c3
 Descoteaux, Linda : 3, 4
 Després : 4, 37

Desrochers, Charles : 3, 41
 Desrosiers, Georges : 3, ht
 Dicaire, André : 2, 9
 Dicaire, Colette Mme Cadieux- : 2, 5
 Diotte, Jérémie : 4, 39
 Diotte, Jérôme : 4, 38
 Diotte, Joseph : 4, 39
 Diotte, Ubaldine : 4, 39
 Diotte, Yvonne : 4, 39
 Dollard : 2, 15
 Doré-De Pages, Johanne Mme : voir Pages
 Doris, Roland, p.s.s. : 3, 22; 4, 13
 Drouin, Bibiane : 3, ht
 Dubois, Abbé Emile : 1, 34
 Dubois, Barthélemy dit Brisebois : 3, 42
 Duchesneau : 2, 21
 Dufresne, N. : 3, 31
 Dumas, Norbert : 1, 10
 Dumont, Eustache dit Lambert : 2, 7
 Duncan, Ruth Mme : 3, 10
 Duplessis, Gilles : 2, 4; 3, 22
 Duplessis, Léo : 4, 5
 Dupont, Nicolas Sr de Neufville : 4, 37
 Dupuis-Mailhot, Stella Mme : voir Mailhot
 Duquesne (gouverneur) : 3, 26
 Duquette, Jean M : 2, 4
 Durand, Jean dit Nicolas Lagarde : 4, 37
 Durocher, Gisèle : 4, 42
 Durocher, Isabelle : 4, 1
 E
 Ecclésiastiques du Séminaire de Montréal : 1, 3
 Ecclésiastiques du Séminaire St-Zulpice : (Paris) 1, 5, 7, 21
 Ecole Ste-Marguerite : 1, c3
 Editions Paulines : 1, c3
 Edwards Ann : 2, 11
 Eglise catholique : 2, 8
 Emond, Michel : 2, 4
 Eries : 3, 15
 Etienne : 3, 8
 Evangéline : 3, c2
 Evêque de Québec : 1, 26
 F
 Fabrique d'Oka : 3, 20
 Faillon : 1, c3
 Faubert, Daniel : 2, 36
 Faubert, Françoise Mlle : 2, 5; 4, c3
 Faubert, Serge : 2, 36
 Faubert, Victorine Mme Pominville- : 2, 1
 Fautoux : 4, 34
 Fédérations des Soc. d'Histoire : 3, 4
 Fleury, Marie : 3, 44
 Folles-Avoines : 2, 18
 Fontaine, Bernard : 2, 4, 8
 Fontaine, Claude : 2, 41
 Fontaine, Mme Fleurette Maisonneuve- : 1, c2, 31, 34, c2, 37, 2, 5, 6, 43; 4, c2, 2, 6, 15, 40, 41-43
 Forbes, Jean-Paul : 3, ht
 Forbes, Mgr Guillaume : 1, c3; 3, ht
 Forges, John : 3, ht
 Fortin, Catherine : 3, 38, 41
 Fournier, Jacques : 3, 20, 22; 4, 13
 Français : 2, 13; 3, 7-9
 Frary Maison : 4, 10
 Fremlin, Pere : 4, 10
 Frères Instruction Chrétienne : 3, 2
 Frontinac : 1, 40; 2, 21
 Frontier, Jean-Charles : 4, 5, 8
 Frontstein : 4, 5, 8
 G
 Gaboriault-Varin, Nicole Mme : voir Varin
 Gabriel, Allen : 4, 14
 Gabriel, Harvey : 4, 13
 Gabriel, Raymond Mme : 4, 14
 Gagné, France : 2, 36
 Gagnon, Adrien : 3, 20, 22
 Gagnon, Martine Mme : 3, 5
 Gagneur, Pierre : 4, 37
 Galerie Nationale d'Ottawa : 3, 19
 Ganastarsi : 1, 21
 Gaspé, Gabrielle : 4, 14
 Gaspé, Gaston : 4, 14
 Gaspé, James : 3, 8
 Gaspé, Jeanne-D'Arc : 4, 14
 Gaudry, Albert : 3, ht
 Gaudry, Alisia : 3, ht
 Gaudry, Bella : 3, ht
 Gaudry, Ervina : 3, ht
 Gaudry, Gilbert : 3, ht
 Gaudry, Hélène : 3, ht
 Gaudry, Jacques : 3, ht
 Gaudry, Lucile : 3, ht
 Gaudry, Marie Carmen : 3, ht
 Gaudry, Paulette : 3, ht
 Gaudry, Robert : 3, ht
 Gaudry, Rose-Alba : 3, ht
 Gaudry, W. : 1, 28; 3, ht
 Gauthier, Rosario : 2, 1
 Gauthier, Rose-Sophie : 1, 31, 33; 3, ht
 Gay, p.s.s. : 2, 20, 22
 Gelinas, Gratien : 2, 1
 Gelinas-Sicotte, Sylvie Mme : voir Sicotte

Gelineau, Benoit : 2, 4
 Geoffrion, Anne-Claude Mme : 2, 5
 Geoffrion, Rita : 3, ht
 Gilmore, Frank : 4, 13
 Girard, Jean de : 2, 41
 Girard, Violaine : 4, 40
 Girard, Cécile : 4, 40
 Girard, Roger : 4, 40
 Girard, Roland : 4, 40
 Goroniatigosa : 2, 16
 Gougeon, Ida : 3, ht
 Goyer, Michel : 2, 4
 GrandMaison, Léopold : 4, 40
 Gratton, André : 2, 5
 Gray, Mary : 3, 38
 Griscti-Daoust, Lillian Mme : voir Daoust
 Gros-Louis, Max : 4, 13
 Guérin, Clément : 4, 37
 Guernon dit Belleville, François : 3, 18, 22; 4, 5, 9
 Guérout, M-Jeanne : 3, 38
 Guindon, Adrien : 4, 15
 Guindon, Albertine : 4, 38, 40
 Guindon, Arthur p.s.s. : 2, c2
 Guindon, C. : 3, ht
 Guindon, Marie-Claire (Clémence) : 1, 27, 31; 3, ht
 Guyon, François : 4, 37
 H
 Hale (Hall), Sarah : 1, 15, 31; 3, ht
 Hardy, Marcel : 4, 15
 Harel, Bruno p.s.s. : 2, 2, 6, 7-8, 8, 11; 3, 4
 Hébert, Maurice : 4, 11
 Hébert-Chéné Loretta Mme : voir Chéné
 Hertel de Rouville : 3, ht
 Hindsell (Hinsdale), Elisabeth : 1, 15, 31; 3, ht
 Hindsell, Mehuman : 1, 15; 3, ht
 Hindsell, Robert : 1, 15; 3, ht
 Hocquart, Gilles : 1, 9, 10; 2, 23; 3, 28
 Hollandais : 3, 15, 16
 Hoyt, Sarah : 1, 18
 Huard, Thérèse Mme : 2, 1
 Hull, Elizabeth : 1, 18
 Hull, Jeremiah : 1, 17; 3, ht
 Hurons : 2, 13, 18, 20; 3, 16, 24-28
 Huserau, Joseph : 4, 38
 Huserau, Luc : 3, 4, 5
 I
 Illinois : 3, 16
 Immoilière d'Oka Inc. : 3, 19, 20, 22; 4, 5
 Indis : 3, 2, 8, 11, 11-17, 18-34, 41; 3, 2, 8, 15, 23-28; 4, 5, 10, 14, 20
 Institut Agricole d'Oka : 3, 2; 4, 33
 Iroquois : 2, 12; 3, 15
 Iroquois (Mohawks) : 1, 24; 2, 6, 7, 8, 11-17, 18; 3, 10, 24-28
 J
 Jacob : 4, 37
 Jacques Cartier : 2, 7, 13, 15; 3, 15
 Jeanne Mance : 2, 7
 Jean-Paul II : 4, 11, 13
 Jérôme-de-la-Croix Sr : 4, 5, 8
 Jogues P. (Ondessonk) : 4, 10
 Johnson, John : 4, 38
 Joncas, Rose-Marie Mme Chéné- : 2, 5, c4
 Jovenet, Jean : 4, 5, 7
 Juneau, André : 3, 20, 22
 K
 Kateri Tekakwitha : 3, 20; 4, cl, 4, 5, 6, 10-14
 L
 La Cetièrre : 3, 42
 Labelle, Francine : 4, 15
 Labelle, Rosaire : 4, 40
 Labege, Antoinette Mme Mercier- : 2, 5; 4, 14
 Labege, Paul-Emile : 2, 5
 Lachapelle, Roger, p.s.s. : 3, 3, 18-21, 22; 4, 3, 5, 6, 6, 7-8, 13, 14
 Lacroix, Adélard : 1, 32; 3, ht
 Lacroix, Adrienne : 3, 44
 Ladouceur, Mathias : 1, 29, 33; 3, ht
 Ladouceur-Bellemarre, Cécile Mme : voir Bellemarre
 Laferrrière, Alban : 3, ht
 Lafontaine, Dr : 4, 38
 Lafontaine, Nathalie Mlle : 2, 4, 5
 Laframboise, Jean-Louis : 2, 4
 Lafrance, Madeleine Mlle : 2, 5
 Lalonde : 3, 24
 Lalonde, José : 4, 1
 Lalonde, Annie : 3, 44
 Lalonde, Eloi Mme Florida ou ida Desmarais : 2, 41
 Lalonde, Irène Mlle : 2, 41
 Lalonde, Joseph : 3, 44
 Lalonde, Paul : 2, 41
 Lalonde, Pierre : 2, 5
 Lalonde, Sylvie : 2, 11
 Lamanque, Berangère : 4, 40
 Lamanque, Bernadette : 4, 39
 Lamanque, Carmelle : 4, 39
 Lamanque, Hervé : 4, 39
 Lamanque, Olivier : 4, 38, 39
 Lamanque-Bellemarre, Hélène Mme : voir Bellemarre
 Lamberville P. de : 4, 10
 Lamothe-Cadillac : 3, 40, 42

Landreville, Gilles : 2, 1
 Landreville, Paule Mme Blain- : 2, 1
 Landry-Bastien Mme Jeannine : voir Bastien
 Langloiserie, dame de : 1, 8, 9
 Langloiserie, sieur : 1, 10
 Langlois, Noël : 4, 37
 Lanthier, Félix M : 2, 1
 Lanthier, Virginie : 4, 38
 Lanthier-Quevillon, Eveline Mme : voir Quevillon
 Lapensee, Pierre : 2, 5
 Larocque, Réjean : 4, 15
 Larocque-Arbic, Gertrude Mme : voir Arbic
 Lauzon, Eglantine : 4, 38
 Lauzon, Emile : 4, 40
 Lauzon, Luc : 4, 42
 Lauzon, Michel Dr : 2, 1
 Lauzon, Yves : 4, 42
 Lauzon-Carrière, Adrienne Mme : voir Carrière
 Laval, Mgr de : 4, 11
 Lavigne, Jude B. : 2, 4
 Le Boulengé, Annette Mme : 2, 4
 Le Boulengé, Marc : 2, 4
 Le Guen, p.s.s. : 3, c2
 Le Moine, Charles (Baron de Longueuil) : 1, 21
 LeBrun, Charles : 4, 5, 7
 Leduc, Françoise : 3, 38, 41
 Leduc, Pierre : 3, 38, 41
 Leduc, Robert : 4, 40
 Lefebvre, Clara : 4, 40
 Lefebvre, Diane : 4, 42
 Lefebvre, Marie Christine : 3, ht
 Lefebvre, Nicolas : 3, 22, 28; 4, 5, 8
 Legault, Arthur : 2, 5
 Legault, Athanase : 2, 37
 Legault, Claire Mme Chéné- : 2, 4
 Legault, Lillian Mme O'Kane : 2, 1
 Legault, Perpétue Mme Vallières- : 37; 4, 34
 Legault, Yolande Mme : 3, 4, 5; 4, 15
 Legault-Chéné, Eveline Mme : voir Chéné
 Legault-Deslauriers, François : 3, 38
 Legault-Deslauriers, Joséphine : 3, 38
 Legault-Deslauriers, Suzanne : 3, 38
 Legault-Deslauriers, Toussaint : 3, 38
 Léger, Adolphe : 3, 38, 44
 Léger, Aimée : 3, 44
 Léger, Antoine : 3, 38
 Léger, Antoine : 3, ht
 Léger, Charles dit Parisien : 3, 38
 Léger, Charles : 3, 38, 41
 Léger, Charles : 3, 44
 Léger, Charles : 3, 44
 Léger, Claude : 2, 35; 3, 1, 3, 34-37, 38, c4; 4, 3, 6, 6
 Léger, Clémentine : 3, 44
 Léger, Danielle : 3, 38
 Léger, Diane : 3, 38
 Léger, Fred : 3, 44
 Léger, Georges : 3, 35, 44
 Léger, Gisèle Mme Poupard- : 3, 1, 3, 34-37, 38; 4, 6
 Léger, Hélène : 3, 38
 Léger, Jean-Claude : 3, 35, 38, c4; 4, 6
 Léger, Jean-Pierre : 2, 5, 38-43
 Léger, John : 3, 3; 34, 38, 44, c3; 4, 6
 Léger, Joseph : 3, 44
 Léger, Louis : 3, 35, 38, c4; 4, 6
 Léger, Louise : 3, 44
 Léger, Marie-Jeanne : 3, 41
 Léger, Maude : 3, 44
 Léger, Michel : 3, 38
 Léger, Octavie : 3, ht
 Léger, Olivier : 3, 44
 Léger, Pierre dit le Prieur : 3, 38, 39, 40
 Léger, Pierre dit Parisien : 3, 38, 40-43
 Lemaire dit St-Germain : 4, c3
 Lemay, France : 4, 42, c4
 Léonard, Maurice : 2, 1
 Lepailleur : 4, 37
 Leroux, René : 3, 20, 22
 Létourneau-Sicotte, Lorraine : 2, 11, 14; 3, 15-17
 Levasseur-Pominville, Ginette Mme : voir Pominville
 Le-Moine, Elisabeth (Mlle) : 1, 21; 3, ht
 Limoges, Gilles : 2, 4
 Limoges, Hélène Mme Bellemarre- : 2, 4
 Longueuil : 2, 16
 Lop dit Madère, Manuel : 4, 37
 Louis XV : 2, 6, 7, 22; 3, 17, 24, 28; 4, 5
 Loups : 2, 18
 M
 Maçon de Thirlay : 4, c3
 Madone Royale : 3, 28
 Magone de Terlay, François-Auguste : 3, 18
 Mailhot, Christian : 2, 4
 Mailhot, Eddy : 2, 5
 Mailhot, Stella Mme Dupuis- : 1, 38, c2; 3, c3; 2, c2, 4, 6, 36, 38, c3; 3, c2; 5; 4, c2, 2, 6, 15, c3, 10-12

Painchaud, Marie Mme Marinier- : 2, 4;
Panet, Pierre-Louis : 1, 10
Papineau, Joseph : 1, 10
Paquin, Yvon : 2, 5
Paradis, Claude : 3, 22
Paradis, Bellevance, Madeleine Mme :
Paradis, Bellevance, Marie-Paule :
voir Rodriguez
Parant, Charlotte : 4, 37, 38
Pariseau, Claude : 2, 11, 16
Patry, Aline Mme : 3, 4, 5
Patry, Léopold : 4, 40
Patry, Yvan : 2, 9
Peguy, Charles : 4, 48
Pelletier, Eugénie : 3, ht
Perrier, Agathe : 4, 38
Perriard, Georges : 2, 5
Perriard, Paul-Emile : 2, 5
Perreault, Ronald : 4, 42
Perron, Emeline : 3, 38
Perron, Mme Rachel Charest- : 1, 33; 2, 5
Petit, sieur : 1, 10
Pharand, Serge : 2, 4
Philip, 1, 15
Picquet, 23, 3, François p.s.s. : 2, 7, 4, 24,
Pilon, Camille : 23-28, 40
Pilon, Magloire : 4, 40
Pilon, Phélaïse : 4, 38, 44
Pilon, Procule : 3, 38, 44
Pilon, Ruby : 3, 38, 44
Pinguet, Henri : 4, 37
Plouffe, Pierre : 4, 42
Poilly Nicolas de : 4, 8
Poirier, Angélique : 4, 38
Poirier, Emilie : 4, 40
Poirier, Marie-Jeanne : 4, 40
Pominville, Daniel : 2, 36
Pominville, Flore Mme Boiteau- : 2, 5
Pominville, Ginette Mme Levasseur- : 2, 5
Pominville, Madeleine Mme Brunet- : 2, 4
Pominville, Michel : 2, 1, 8, 9, 9,
Pominville, Noël : 1, c2, 2, 29; 2, c2, 4, 7, 8, 9, 10, 10, 32, 3, 4, 6, 15, 6, 7; 4, c2, 3,
Pominville-Faubert, Victorine Mme :
voir Faubert
Pontbriand, Mgr de : 1, 24; 3, 27
Pouliot, Adrien s.j. : 4, 13, 14
Poupard, Alphonse : 3, 38
Poupard-Léger, Gisele Mme : voir Léger
Presbtere d'Oka : 2, 8
Prêtres de St-Sulpice (Sulpiciens) : 17, 18-22, 23; 4, 5, 12, 7; 3, 2,
Proper, David : 3, 14
Proude, Marie : 4, 35
Proulx, Alice : 4, 35
Proulx, Eddy : 4, 35
Proulx, Edmond : 4, 35
Proulx, Elise : 4, 35
Proulx, Francine : 4, 35
Proulx, Gérard : 4, 35
Proulx, Germaine Mme Vaillancourt- : 2, 5; 4, 34-35, 39
Proulx, Madeleine : 4, 35
Proulx, Raymond : 2, 5; 4, 35
Quéré de Tréguron : 2, 21
Quevillon, Alex : 4, 39
Quevillon, Eveline Mme Lanthier : 2, 4
Quevillon, Henri : 4, 39
Quevillon, Jacques : 2, 5
Quevillon, Jean-Pierre : 2, 10
Quevillon, Louis : 3, 19, 22
Quevillon, Louis : 4, 39
Quevillon, Marie Anna : 4, 39
Quevillon, Mathias : 4, 38
Quevillon, Wilfrid : 4, 40
Quintal, Michele Mme : 2, 4
Rageot : 4, 37
Raizenne (les) : 1, 20, c3; 2, 8;
3, 10-14-ht
Raizenne (Rising ou Rising),
Ignace : 1, 24, 31; 3, ht; 4, c3
Raizenne, Adiana : 3, ht
Raizenne, Adrien : 1, 28; 3, ht (2)
Raizenne, Adrienne : 3, ht
Raizenne, Aldea : 3, ht
Raizenne, Anastasie : 1, 24, 3, ht
Raizenne, Antoinette : 1, 28; 3, ht
Raizenne, Bruno : 3, ht
Raizenne, Caroline : 1, 28; 3, ht
Raizenne, Catherine : 1, 24; 3, ht
Raizenne, Catherine : 1, 27
Raizenne, Cécile : 3, ht
Raizenne, Charles Clet : 1, c2, 2, 14, 28, 30-31, 32, 34, 38;
3, ht, 29-32
Raizenne, Charles-Auguste : 3, ht
Raizenne, Charles-Clet (maison) : 1, 30
Raizenne, Clara : 3, ht
Raizenne, Clodomir : 1, 28; 3, ht
Raizenne, Donald : 3, ht (2)
Raizenne, Dora : 3, ht
Raizenne, Edouard : 3, ht
Raizenne, Elisabeth Alice : 1, 33
Raizenne, Elisabeth : 1, 27
Raizenne, Elroi : 3, ht
Raizenne, Emma : 3, ht
Raizenne, Ernest : 3, ht

Raizenne, Eugène : 3, ht
Raizenne, famille : 1, 14-37; 3, ht
Raizenne, Gabriel : 3, ht
Raizenne, Geoffroy : 3, ht
Raizenne, Georges : 3, ht
Raizenne, Georgette : 3, ht
Raizenne, Germaine : 3, ht
Raizenne, Gilbert : 3, ht
Raizenne, Guillelmine : 1, 14, 20, 22, 30, 31, ht
Raizenne, Guillelmine : 1, 28
Raizenne, Hélène : 3, ht
Raizenne, Henri : 3, ht
Raizenne, Hervé : 3, ht (2)
Raizenne, Ignace : 1, 27, 31, 34; 3, ht
Raizenne, Isabelle : 1, 33; 3, ht
Raizenne, Jeannette : 3, ht
Raizenne, Jean-Baptiste Jérôme : 1, 24, 25, 27, 31, 3, ht
Raizenne, Jean-Baptiste : 1, 28, 30, 31, 32; 3, ht
Raizenne, Jean-Jacques : 3, ht
Raizenne, Joseph : 3, ht
Raizenne, Joseph-Jérôme : 1, 27; 3, ht
Raizenne, J.-B. (Mme) : 1, 20
Raizenne, J.-B. (maison) : 1, 20
Raizenne, Madeleine (Sr. St-Herman) : 1, 24; 3, ht
Raizenne, Madeleine : 3, ht
Raizenne, Marcile : 1, 28; 3, ht
Raizenne, Marguerite : 3, ht
Raizenne, Marie Béatrix Eglantine : 1, 33
Raizenne, Marie (Sr. St-Ignace) : 1, 24; 3, ht
Raizenne, Marie : 1, 23, 33; 3, ht
Raizenne, Marie : 3, ht
Raizenne, Marie-Angélique (Sr St-Ignace) : 1, 27; 3, ht
Raizenne, Marie-Anne : 1, 24; 3, ht, 38, 41
Raizenne, Marie-Charlotte : 3, ht
Raizenne, Marie-Claire : 3, ht
Raizenne, Marie-Clotilde : 1, 25, 26, 27; 3, ht
Raizenne, Marie-Louise Adiana : 1, 28; 3, ht
Raizenne, Marie-Louise Anne : voir Marie
Raizenne, Marie-Marguerite : 3, ht
Raizenne, Marie-Suzanne : 1, 25
Raizenne, Noella : 3, ht
Raizenne, Norbertine : 1, 28; 3, ht
Raizenne, Philomène : 1, 28; 3, ht
Raizenne, Procul : 1, 28; 3, ht
Raizenne, Raoul : 3, ht (3)
Raizenne, Reine-Ursule : 1, 25; 3, ht
Raizenne, Rémi : 3, ht
Raizenne, René : 3, ht
Raizenne, Resington (Riseing) : 1, 31, 33; 3, ht
Raizenne, Scholastique (Sr. St-Joseph) : 1, 27; 3, ht
Raizenne, Simon : 1, 24; 3, ht
Raizenne, Sophie : 1, 28; 3, ht
Raizenne, Sr Charles Anson : 1, 25, 27
Raizenne, Suzanne : 1, 24; 3, ht
Raizenne, Suzanne : 3, ht
Raizenne, Tharsile : 1, 28; 3, ht
Raizenne, Walburge : 3, ht
Raizenne, Wilhelmine (Guillermine) : 1, 20, 32; 3, ht
Raizenne, Zéphirin : 3, ht
Raizenne, Zéphirin : 3, ht
Raizenne, Jean-Jacques : 3, ht
Ranger, André : 1, 28; 3, ht
Ranger, Pierre : 3, 43
Rapin, Marie-Rose : 3, ht
Raymond, Léontine : 3, 33
Raynaud, Mme Germaine Cléné : 1, c2, 2; 2, c2, 4, 6, 15, c2; 4, c2, 2, 6, 15
Renards : 2, 18
Repenstigny, Madame De : 1, 39
Restout, Jean : 4, 7
Richer, François : 3, 42
Richer, Laurette Mme Boutin : 2, 4; 3, 19, 22; 4, 5
Richer, Simone Dr. Chené : 3, 33
Riel, André Dr. 2, 5
Rigaud, Laurette, Philippe de : 1, 5; 2, 6, 7, 16, 19, 27, 31
Rising ou Riseing, Hannah : 1, 15; 3, ht
Rising (Raizenne), Ignace : 1, 22; 3, ht
Rising, James : 1, 15, 31; 3, ht
Rising, James : 1, 15; 3, ht
Rising, John : 1, 15, 18, 31; 3, ht
Rising, Josiah : 1, c1, 15, 18, 20, 31; 3, 10; 3, ht
Rivest, Marguerite Mme Branchaud : 2, 4
Riviers, notaire De : 1, 28
Robes Noires : 4, 10
Rodrigue, Marie-Paule Mme Paradis : 2, 4
Rodrigue, Réginald : 1, c2; 2, c2, 2, 6, 39; 3, c2, 4, 5; 4, c2, 2, 6, 19; 4, 43
Rosell, José-Maria : 3, 33
Rosell, J.-M. 3, 33
Rosell, Marie-Esther : 3, 33
Rouhaia Larasse : 3, 27
Roux, Augustin Dr. : 2, 1
Roy, Frère : 3, 22
Roy, Pierre-Georges : 1, 5
Rubens, Pierre-Paul : 4, 5, 7
S
Sabourin, Jean-Guy : 4, 40
Sabourin, Marie Elisabeth : 1, 24; 31; 3, Marie Charlotte, ht
Sartelon, P. 3, 43

Satewas = c'est pareil : 1, 24
 Sauriol, Pauline Sr : 2, 36
 Sauvageau, Diane : 2, 36
 Sauvageau, Fidèle Dom : 2, 1; 8, 8.
 9, 9, 10; 3, 4, 20, 22
 Sauvages : 1, 5, 24
 Sauva, Huguette : 3, 6
 Schreyer, Edward : 3, 37
 Séguin, Catherine : 3, 38, dit
 Laderoute, 41
 Séguin, François : 4, c3
 Séguin, Jean-Baptiste : 1, 24; 3, ht
 Séguin, Joseph : 3, ht
 Séguin, Louis : 1, 24; 3, dit
 Laderoute, ht, 38, 41; 4, c3
 Séguin, Marie Catherine : 3, ht
 Séguin : 1, 16, 24
 Séminaire de Saint-Sulpice : 2, 6, 11, 19
 Séminaire St-Sulpice de Paris : 1, 5, 10
 Senecas : 2, 13; 3, 16
 Serre, André : 3, 40
 Serre, Antoine : 4, 37
 Serre, Jean : 3, 40
 Shontakouanni : 1, 22; 3, ht
 Sicoite, Sylvie Mme Gélina : 2, 1
 Siege, Stanley : 4, 13
 Simon, Marie-Laure Sr c.n.d. : 4, 13, 14
 Simon, Robert : 2, 37
 Smeed, Menitabile : 1, 17, 21; 3, ht
 Smeed, William : 1, 17
 Société d'Histoire d'Oka : 3, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 14
 Société Royale du Canada : 3, 18
 Soeurs de la Charité : 1, 25
 Soeurs de la Congrégation Notre-Dame : 2, 20, 22, 24, 27; 3, 20, 22; 4, 5, 11, 22, 24, 27;
 Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa : 1, 28
 Sr. Raizenne : 1, 29
 Sr. St-Herman (Madeleine Raizenne) : 1, 24; 3, ht
 Sr. St-Ignace : 1, 24; 3, ht
 Sr. St-Jean l'Évangéliste (Guillemine) : 1, 14, 29, c3
 St-Denis, Prudentienne, Mme : 2, 4
 St-Gelais, Raymond Mgr : 3, 21; 4, c1, 13
 St-Jacques, Madeleine : 2, 9
 St-Jérôme : 3, 21
 Sulpiciens : voir Prêtres de St-Sulpice
 Sulte, Benjamin : 2, 38; 4, 37
 T
 Taillefer, Rolande : 4, 40
 Taylor, Marie Clémence Donald : 1, 28; 3, ht
 Temple Protestant : 2, 8
 Tessier, Marc : 4, 37
 Têtes-Plates : 2, 18
 Tétrault, Augustin : 1, 28; 3, ht
 Tétrault, Eugène : 3, ht
 Tétrault, Léontine : 3, ht
 Tétrault, Lionel : 3, ht
 Tétrault, Lucile : 3, ht
 Teuleron : 4
 Tête de boue : 1, 7
 Théorêt, Dumontine : 4, 38
 Théorêt, Marcel : 2, 5
 Théorêt, René : 2, 4
 Therrien, Gabriel : 4, 41
 Therrien, Gaston : 2, 5; 4, 4, 41-43, c4
 Thibierge, Jean : 4, 37
 Thivierge, Clara : 3, ht
 Tortue famille de la : 2, 16; 4, 10
 Toutogouach : 1, 22; 3, ht
 Tracy Marquis de : 4, 10
 Trappe d'Oka : 2, 8, 9, 10; 3, 4; 4, 33
 Trappistes Pères : 3, 2, 20, 22; 4, 5
 Tremblay, Gérard Mgr : 3, 20, 22
 Trépanier : 4, 34, 36
 Trépanier, notaire : 2, 41
 Tronson, Louis : 1, 21
 Trotter, Josephat : 2, 37
 Turcotte, P. Louis-Marie : 1, c2; 2, 2; c2, 2, 4, 6, 11-17, 36; 3, c2; 4, c2, 2, 6, 15
 Turgeon : 4, 37
 Turner, Capt. : 1, 19; 3, 13
 U
 Uscaroras : 2, 13
 V
 Vachon de Belmont, François : 2, 22, 25
 Vachon : 4, 37
 Vaillancourt, Albert : 4, 35
 Vaillancourt, Damase : 4, 34-35, 36, 38, 39
 Vaillancourt, Dorilla : 4, 35, 39
 Vaillancourt, François : 4, 35, 39
 Vaillancourt, Germaine : 4, 35
 Vaillancourt, Gilles : 2, 4
 Vaillancourt, Marie-Anne : 4, 35, 39
 Vaillancourt, Paul : 4, 35, 39
 Vaillancourt-Proulx, Germaine Mme : voir Proulx
 Valade, Adèle : 3, ht
 Vallée, Elodie : 1, 28; 3, ht

Vallières-Legault, Perpétue Mme : voir Legault
 Valois, Charles Mgr : 3, 20, 22
 Varin, François-Victor : 3, 28
 Varin, Harold : 2, 4
 Varin, Nicole Mme Gaboriault : 2, 4
 Vari, Julienne : 3, 38
 Vaudreuil, marquis de : 1, 5; 2, 15, 16, 3, 40
 Vézina, Claude : 2, 1
 Viger : 4, 34
 Visiteurs d'Annecy : 3, 7-9
 Voynaud-Chêne, France Mme : voir Chêne
 Vuatier : 3, 41
 W
 Whalen, Madeleine Mme : 2, 5
 Williams, Zebédiah : 1, 17; 3, ht
 Wite : 1, 15

INDEX DES NOMS DE LIEUX, etc

14 septembre : 3, 2
 Abbaye Cistercienne : 4, 33
 Alleghany : 1, c3
 Amérique : 1, 16; 2, 7
 Ancienne-Lorette : 4, 13
 Ange-Gardien L : 4, 37, 38
 Angleterre : 1, 15
 Annecy : 3, 8, 9, 4, 6
 Annonciation du Lac : 3, 31; 4, 13
 Anse Vaudreuil de : 1, 12-13
 Anse : 4, 34
 Argenteuil, Seigneurie : 1, 3
 Argenteuil-Papineau : 3, 4; 4, 3
 Armoiries Paroisse : 4, 15, 25-33
 Armoiries Société : 1, c2; 2, c2, 9, 10; 3, c2; 4, c2
 Armoiries Village : 4, 15, 18-24
 Atlantique : 3, 15
 Auriesville : 4, 10
 Baie de Carillon : 1, 12-13
 Baie de Choisy : 1, 12-13
 Baie de Como : 1, 12-13
 Baie des Indiens : 1, 12-13
 Baie d'Hudson, compagnie : 2, 40
 Baie d'Orite : 2, 20
 Baie Georgienne : 3, 16
 Barcelone : 3, 33
 Bas-Canada : 1, 34
 Bas-reliefs : 3, 18-22
 Bataux : 2, 39, 40; 3, 4
 Beauharnois : 3, 30
 Bedford : 4, 37
 Bedford : 4, 34
 Bering Detroit : 2, 12
 Bermudes : 1, 15
 Bibliothèque Nationale du Canada : 3, 6
 Boston : 1, 15, 31; 3, 27
 Boucher-de-Perthes : 4, 8
 Bruxelles : 4, 37
 Bulletin d'Agriculteurs : 2, 36
 Calvaire d'Oka : 3, c1, 2, 18-33; 4, 5, 1, 18; 2, 6, 7; 3, 16, 33
 Canada : 1, 18; 2, 6, 7; 3, 16, 33
 Canadian Express : 2, 39; 3, 4
 Cape Cod : 3, 10
 Carillon église : 3, 4
 Cathédrale de Montréal : 3, 38
 Caughnawaga : 3, 2, 20; 4, 12, 14
 Cavagnal (vil.) : 1, 12-13
 Chagouamignon : 4, 37
 Chambly : 3, 16
 Chapelle des Rois : 4, c3
 Charny : 3, 11
 Chartres : 1, 21
 Châteauguay : 3, 30
 Collège du Sacré-Coeur : 3, 3
 Commune : 2, 7
 Como (village) : 1, 12-13; 3, 44
 Como : 2, 3, 34
 Côte St-Paul : 4, 35
 Courrier Deux-Montagnes : 2, 6, 9
 Couvent Ste-Marguerite du Lac : 3, 33
 Dedham : 1, 15; 3, ht
 Deerfield : 1, 15, 17, 18, 21; 3, 10-14, ht, 27; 4, 6
 Dépanneur BONISOR : 4, c3
 Dépanneur VOISIN : 4, c3, 42
 Detroit : 1, 26; 3, 40, 42
 Deux-Montagnes : 3, 34
 Dominion Bridge : 4, 35
 Dorion (St-Jean-Baptiste) : 3, 38
 Dudley : 1, 17
 D'Ailléboust, Seigneurie : 1, 10
 Editions du Pelican : 4, 11
 Eglise Pentecôtiste : 4, 13
 Eglise Unie du Canada : 4, 13
 Eglise (chapelle d'Oka) : 3, 18-22
 Express : 3, 2
 Erie (Lac) : 3, 15
 Espagne : 3, 33
 États-Unis : 2, 7, 12, c3
 Eveil : 2, 4-5, 5, 4, 5, 10, 10 c4; 3, 4-5, 5, 4, 5
 Farnham : 4, 35
 Fort de la Montagne : voir Mission
 Fort plan : 2, 24, 25, 26
 France : 1, 21, 24, 40; 2, 7, 15; 3, 23-
 Frontenac (Kingston) : 3, 16
 Frontier, Charles : 3, 21
 Gaspé : 2, 7
 Gibson, Canton de : 2, 8; 3, 17

Grand Séminaire de Montréal : voir Mission de la Montagne
 Grande Baie : 1, 12-13
 Grande Bretagne : 1, 15
 Haut-Canada : 1, 26; 3, 15, 16
 Hôpital Général de Québec : 1, 24
 Hôtel Dieu de Montréal : 1, 21, 25, 27
 Hudson (village) : 1, 12-13; 3, 4
 Hudson : 3, 15, 34
 Iberville : 4, 35
 Ile aux Allumettes : 2, 15
 Ile aux Tourtes : 1, 12-13
 Ile Bizard : 1, 12-13; 2, 19; 4, 35
 Ile Cadieux : 1, 12-13; 2, 15
 Ile Carillon : 1, 12-13
 Ile de la Galette : 3, 28
 Ile Jesus : 1, 12-13
 Ile Perrot : 3, 30, 38
 Ile Ritté : 1, 12-13
 Ile Ste-Hélène : 2, 15
 Indes Occidentales : 1, 15
 Institut Agricole d'Oka : 4, 33
 ISSN : 3, 6
 Jerusalem : 4, 27
 Kahnawake : 4, 10
 Kanesatake (Oka) : 2, 14; 3, 15
 Kente : 2, 7
 Kingston : 2, 7, 39; 3, 4
 KLM : 2, 8
 La Chassée de Renou : 4, 37
 La Concorde : 4, c1, 13, 14
 La Rochelle : 4, 37
 Lac des Deux-Montagnes (mission) : 2, 6, 18; 3, 23-32, 38
 Lac des Deux-Montagnes, Seigneurie : 1, 2, 3, 10; 2, 6, 7, 11, 18-34; 3, 23-28
 Lac des Deux-Montagnes : 1, c1, 5, 7, 10, 12-13, 22, 24, 28, c3; 3, 4, 11-17, 19, 35, 39, 40-42; 4, 3, 4
 Lac Huron : 1, 4; 3, 16
 Lac Mégantic : 4, 35
 Lac Supérieur : 4, 37
 Lachine : 3, 3 Laval : 2, 40; 4, 40
 Lefaitout : 4, 4, 6
 Long-Sault : 2, 4, 15
 Lorette : 1, 18
 Loudon : 4, 37
 Louisiane : 3, 28
 Macaza : 2, 8
 Magasin de LA TRAPPE : 4, c3
 Magasin IGA d'Oka : 4, 41, c4
 Maine : 1, c3
 Marché METRO d'Oka : 4, 41, c3, c4
 Marché Richelieu : 4, 43
 Marina d'Oka : 2, c2, 35, 40-42, c3, c4; 3, 4, 4, 3
 Medfield : 1, 15; 3, ht
 Memorial Hall : 1, 17; 3, 10-14
 Michilimackinac : 4, 37
 Milles Isles, Seigneurie : 1, 3; 2, 7, 23
 Mission de la Montagne : 2, 6, 7, 18; 3, 23
 Mission Fort Lorette : 1, 31; 2, 7
 Mission La Présentation : 2, 7; 3, 28
 Mississippi : 3, 15
 Mont Calvaire : 1, 4, 4, 28
 Montebello : 4, 6, 35
 Montréal : 1, 12-13, 17, 21, 34; 2, 20, 39; 3, 2, 4, 16, 27, 32, 34, 41; 4, 6, 41
 Montréal, ile : 1, 5, 39; 2, 19; 3, 29
 Mont-Golgotha : 4, 27
 Mont-La-Mennais : 3, 2; 4, 34
 Muskoka, district de : 2, 8; 3, 17
 New Hampshire : 1, 19; 3, 13
 Niagara : 3, 15
 Northampton, Mass. : 1, 16, 17, 18
 Notre-Dame de Montréal : 4, 37, 38
 Notre-Dame de Québec : 3, 38, 40; 4, 38
 Notre-Dame-des-Neiges : 2, 18
 Notre-Dame-de-Lorette : 2, 18
 Nouveau Monde : 1, 15
 Nouvelle-Angleterre : 1, 15, 20, 21, 31; 3, 10-14, 16; 4, 24, 20, 21
 Nouvelle-France : 1, 5, 4, 7, 10, 20, 21, 23, 28, 2, 6, 42, 14, 15, 19; 3, 23, 39, 40, 42
 Ogdenburg : 2, 7; 3, 28
 Oka Paroisse : 2, 9, 10; 3, 4; 4, 15
 Oka Village : 4, 15
 Oka : 1, c1, 12-13, 18, 20, 29, 30, 31; 2, 3, 15-17; 3, 32, 33, 34-37, 38, 41; 4, 6, 38
 Ontario (Lac) : 2, 7
 Ontario : 2, 8; 3, 15
 Orange (Haldfield) : 3, 27
 Ottawa, rivière : 1, 3; 28; 3, 29
 Ottawa, ville : 1, c3; 2, 15; 4, 6, c3
 Painesville, Ohio : 1, 18
 Parc Paul Sauvé : 2, 11; 4, 43
 Parc Philippe Lavallée : 2, 36
 Paris : 1, 21; 3, 23
 Petite Auvergne (village) : 4, 37
 Pinède : 4, 24
 Pocumtuck Valley Memorial : 3, 14
 Pointe à la raquette : 1, 12-13
 Pointe au sable : 1, 12-13
 Pointe aux Anglais : 1, 12-13; 2, 40

ANNEES

[illegible]

7871 : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 8

Un autre membre de notre Société vient de nous quitter. En effet Mlle Françoise Faubert est décédée au début de novembre à l'âge de 65 ans. Nos sympathies à la famille.

+++++

Nous avons reçu deux demandes de renseignements au sujet de La Chapelle des Rois à Oka. Quatre personnes y seraient inhumées. Voici un extrait des Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-Française, Vol. II, no 4, juin 1947, p. 225 dans l'article "Les descendants de François Séguin". Une de ces demandes venait d'Ottawa, une descendante de Lemaire dit St-Germain. L'autre demande venait des Etats-Unis et une descendante de Louis Séguin donc une descendante des Raizenne.

Au relevé des rentes de la seigneurie de Vaudreuil dressé par le marquis de Lotbinière en 1765, on apprend que Louis était mort à cette date. En effet, il avait été inhumé à Oka, le 13 juillet 1763, dans la Chapelle des Rois. L'acte de sépulture le dit âgé de 50 ans et il est bien indiqué que l'inhumation eut lieu devant l'autel de la dite chapelle. C'est une marque d'estime pour sa famille et elle mérite d'être rappelée aux générations d'aujourd'hui. C'est une preuve indéniable que Louis fut l'une des principales figures de son temps. Trois autres personnes seulement lui partagèrent cet honneur. Ce sont: le capitaine de milice Lemaire dit St-Germain, inhumé à l'entrée de la chapelle, le 5 mars 1751; M. Maçon de Thirlay, prêtre-missionnaire de la Mission du Lac, inhumé dans le choeur de la chapelle, le 18 mai 1777, et Ignace Raizenne, beau-père de Louis, inhumé le 30 décembre 1771.

Il ne faut pas oublier de remercier les artistes qui ont décoré ce journal.

La page couverte a été encadrée par M. André de Pagès

La page no 2 a été dessinée sur ordinateur par un moine de La Trappe.

Enfin le dos du Journal a été illustré par Mme Stella Dupuis-Mailhot ainsi que le feuillet d'invitation.

Sincères remerciements à nos dépositaires qui ont accepté de vendre bénévolement notre Journal OKAMI

Le Magasin de LA TRAPPE

Restaurant AU PIED DU FEU: 1351, chemin d'Oka

Dépanneur BONISOIR: 20, rue L'Annonciation

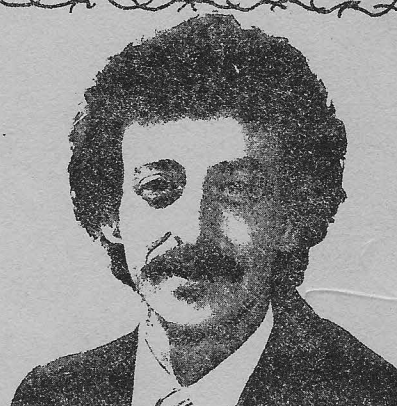
Dépanneur VOISIN: 94, rue Notre-Dame

Supermarché d'Oka METRO: 31, rue Notre-Dame

1984



France Lemay



Gaston Therrien

PROPRIETAIRES ET COMMANDITAIRES



LE SUPER-MARCHE D'ALIMENTATION M E T R O D'OKA.

1987

